

# Le Monde

QUINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 16612 - 7,50 F - 1,13 EURO

JEUDI 25 JUIN 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-PAUL COGEMAN

EN ÎLE-DE-FRANCE

Dans «aden»: tout le cinéma et une sélection de sorties

## Arbitres et hooligans : les fautes du Mondial

- Les matches Chili-Cameroun et Brésil-Norvège ont été faussés par des erreurs d'arbitrage
- Le président de la FIFA convoque la commission d'arbitrage
- La police redoute une nouvelle vague de hooliganisme
- Les RG craignent des incidents pour Colombie-Angleterre

SI LE FOOTBALL qui y est pratiqué est d'un haut niveau, le Mondial 98 est entaché par les graves incidents causés par les hooligans anglais et allemands, ainsi que par les nombreuses erreurs d'arbitrage qui ont faussé le résultat de plusieurs matches qualificatifs pour les huitièmes de finale.

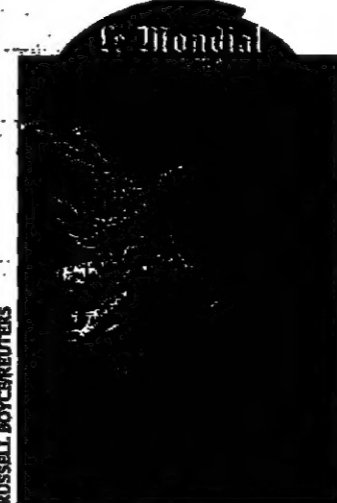
Tirant les leçons des graves incidents de Marseille et de Lens, les policiers français multiplient les échanges avec leurs homologues européens de manière à tenter de prévenir de nouvelles violences. Plusieurs notes des Renseignements généraux, dont nous révélons le contenu, attestent l'inquiétude croissante des responsables de la sécurité. Selon l'une d'entre elles, « des ultras germaniques semblent privilégier le match Colombie-Angleterre, le 26 juin à Lens, afin de combattre l'ennemi anglais et d'essayer de s'attribuer le titre de "meilleurs hooligans d'Europe" ». La justice française fait montre d'une très grande sévérité à l'encontre des fauteurs de troubles interpellés. Mercredi 23 juin, trois hooli-



gans allemands ont été condamnés à un an de prison ferme. Notre enquête montre qu'en Allemagne, des groupes, tolérés, voire encouragés par certains clubs, ont évolué vers la violence à partir du début des années 80. Certains d'entre eux semblent séduits par les thèses de l'extrême droite, même si rien n'indique à ce jour qu'un parti quelconque ait orchestré les événements de Lens.

Josep Blatter, le nouveau président de la Fédération internationale de football (FIFA), a annoncé mercredi 24 juin qu'il convoquait le président de la commission d'arbitrage à la suite des deux décisions contestées prises, mardi, par les arbitres des rencontres Chili-Cameroun et Brésil-Norvège. Elles ont entraîné l'élimination du Maroc et du Cameroun, nouvelle qui a provoqué des incidents à Yaoundé où des ressortissants étrangers ont été pris à partie.

Lire pages 8, 9, 30 et 32 et notre éditorial page 16



L'Afrique sans ses Lions

Colère à Yaoundé, amertume à Rabat

Les ambitions allemandes

Tous les matches en infographie

Lire notre cahier Le Mondial

### M. Alphanodéry quitte EDF

Le président de l'entreprise publique a remis sa démission au premier ministre, mercredi. François Roussely devrait lui succéder. Ce départ clôt le conflit de pouvoirs qui paralysait depuis deux ans le premier électricien mondial. p. 18

### Un plan anticrise en Russie

Boris Eltsine et son premier ministre annoncent des coupes budgétaires et une réforme de la fiscalité. p. 3

### José Borrell ni Blair ni Jospin

Dans un entretien accordé au Monde, José Borrell, le successeur de Felipe Gonzalez à la tête du PSOE, affirme que l'Europe ne doit pas être « seulement un marché géré par des technocrates ». p. 2

### Un nouveau mode de scrutin régional

Les députés examinent, mercredi, le projet de réforme qui vise à assurer des majorités stables aux assemblées régionales. p. 6

### Voyage au cœur de l'Etat

Les inspecteurs du travail n'ont ni les moyens ni les appuis nécessaires pour faire respecter les droits des salariés dans les entreprises. Troisième volet de notre enquête. p. 14 et 15

### Le sort des sans-papiers

Le président de la Ligue des droits de l'homme, M<sup>re</sup> Henri Leclerc, devait proposer, mercredi, la mise en place rapide d'une « instance de recours » pour réexaminer les dossiers. p. 10

### La loi de la jungle et les « maths »

L'étude de sociétés animales à l'aide de modèles mathématiques a permis de démontrer que les altruistes peuvent l'emporter sur les égoïstes. p. 24

### Assurance-maladie : premières décisions

La revalorisation de certains actes dentaires, qui aurait dû prendre effet au 1<sup>er</sup> juillet, a été reportée. p. 32

Allemagne, 3 DM; Arabes-Guyanes, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte d'Ivoire, 250 F CFA; Danemark, 15 SKD; Espagne, 220 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 200 DR; Irlande, 120 F; Italie, 2000 L; Luxembourg, 45 FF; Maroc, 10 DH; Norvège, 148 NOK; Pays-Bas, 3 Fl.; Portugal, 200 Esc; République, 9 F; Sénégal, 200 F CFA; Suède, 16 SKS; Suisse, 2 CHF; Tunisie, 12 Din; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0147 - 625 - 7,50 F



## Ola, ce singe qui émeut la Suède « dans un monde de souffrances »

STOCKHOLM de notre correspondant

Le héros de cet été naissant en Suède n'est pas un joueur de football ou un homme politique avant les législatives de septembre. Non, celui qui attire la sympathie et qui émeut, c'est Ola le chimpanzé, dont les malheurs ont suscité un élan de solidarité tel qu'il choque certains. Le singe a connu son heure de gloire dès le plus jeune âge, au début des années 90. Orphelin de naissance, il avait connu ses premiers succès grâce à un petit rôle de figurant dans une pièce d'August Strindberg, *Gustav III*. Il fut aussitôt adopté par un couple d'artistes, dont il partagea l'appartement pendant plus d'un an. Habitué des plateaux de télévision, immortalisé dans des livres pour enfants, Ola connut presque tous les honneurs.

Jusqu'au jour où son propriétaire décida de le renvoyer au zoo parmi ses pairs, sur une île de la mer Baltique, puis le vendit, en décembre 1995, à Safari World, un autre zoo situé en Thaïlande, près de Bangkok. Depuis, plusieurs journalistes suédois tentèrent, en vain, de revoir Ola. Il fallut qu'un policier sué-

dois, en visite privée en Thaïlande, fasse jouer ses contacts dans les forces de police locales pour qu'il puisse approcher la bête. Comme il ne put la reconnaître parmi les singes enfermés dans une cage obscure, il eut l'idée de leur parler en suédois. Le résultat ne se fit pas attendre. Au son de la langue de Bergman, un chimpanzé s'approcha des barreaux : c'était Ola !

Devenu un adolescent de onze ans pesant plus de soixante-dix kilos, le surdoué d'antan a perdu de son entrain et de son lustre à force de végéter dans une cage de douze mètres carrés, au sol de béton. Ses parents adoptifs de Stockholm purent le constater, en mai, lors d'une visite éclair au Safari World. « Il a failli avoir un malaise en nous voyant, puis il s'est calmé, il a tendu sa main et nous nous sommes embrassés », raconte sa « mère », Louise Tillberg.

La voilà désormais bien décidée à sortir de ce mauvais pas Ola et ses trois compagnes de cage, pour leur offrir une sinécure dans une réserve de Zambie. La presse suédoise ayant abondamment relaté les mésaventures de l'animal, les dons ne cessent d'affluer : plus

de 200 000 couronnes (155 000 francs) en une dizaine de jours. Le zoo thaïlandais, lui, réclame l'équivalent de 72 000 francs pour le seul Ola, qu'il dément maltraiter. Les tractations sont en cours avec, pour intermédiaire, l'ambassade de Suède à Bangkok.

En attendant le dénouement, des Suédois téléphonent par centaines chez Louise Tillberg, qui doit « consoler des enfants en pleurs ». Face à cette « olamania », rares sont les voix qui s'élèvent pour s'interroger sur cet engouement pour un animal. Même les responsables d'organisations humanitaires ne trouvent, publiquement, rien à y redire. « S'engager pour Ola ou pour un rhinocéros, c'est se préoccuper de quelque chose de concret dans un monde de souffrances », explique-t-on par exemple à l'association Sauvez les enfants. Toutefois, le quotidien conservateur *Svenska Dagbladet* a refusé de publier le numéro de compte bancaire ouvert pour recevoir les dons en faveur d'Ola, lui préférant ceux des différentes causes « humaines » dans le monde.

Antoine Jacob

Lire page 29

POINT DE VUE

## Pouvoir parler de tout

par Edouard Balladur

S'AGISSANT des droits sociaux reconnus aux nationaux et aux étrangers, j'ai fait il y a quelques jours des déclarations qui ont donné lieu à un certain nombre de commentaires souvent virulents, pas toujours de bonne foi. Après avoir laissé chacun se prononcer, je crois utile, afin d'éviter de voir mes propos déformés, de répondre aux questions posées.

Pourquoi avoir utilisé le terme de « préférence nationale » alors qu'on ne peut ignorer la charge dont il est porteur ? Quels que soient les mots utilisés, je n'aurais pas échappé à la polémique. Ce qui compte, c'est le fond : est-il licite ou pas, dans une société démocratique et fidèle au respect des droits de l'homme, de réserver ou non des droits particuliers aux nationaux ?

La question est posée devant l'opinion. Elle l'est depuis toujours, mais avec une charge polémique et un contenu politique depuis une dizaine d'années. Serions-nous le seul pays au monde à nous interdire de débattre ? Il faut avoir le courage de s'affranchir du tabou, de se libérer du conformisme pesant qui règne et de débattre.

Pourquoi avoir fait référence au traité d'Amsterdam ? Il institue une politique d'immigration commune pour les quinze pays européens avec des contrôles communs aux frontières. Dès lors, il importe de vérifier que les législations sociales des quinze pays sont à peu près homogènes les unes par rapport aux autres, afin d'éviter de créer, à l'intérieur du territoire de l'Union, des mouvements de population suscités par des différences de statuts sociaux des étrangers. L'union monétaire entraînera le rapprochement des législations fiscales ; une politique commune d'immigration aura comme conséquence inévitable le rapprochement des législations sociales.

Dès lors que cette harmonisation sociale entre les Quinze serait faite, la question qui se poserait serait celle du statut social des étrangers non communautaires à l'intérieur de l'Union.

Lire la suite page 17

Edouard Balladur, ancien premier ministre, est député (RPR) de Paris.

## Microsoft à l'offensive

LE LANCEMENT de Windows 98, nouvelle version du logiciel-vedette de Microsoft, était fixé de longue date au 25 juin 1998. Accusé d'abus de monopole par le gouvernement américain, le groupe de Bill Gates a refusé de retarder cette opération comme le lui demandaient les services antitrust. Mardi 23 juin, une décision de cour d'appel a conforté la firme de Seattle, estimant que le département de la justice avait outrepassé ses pouvoirs. Si Windows 98 ne représente pas une véritable révolution technologique, ce système d'exploitation remis au goût du jour permet aux utilisateurs d'utiliser Internet aisément, comme n'importe quel outil de travail.

Lire page 29

## Le basket-ball des rues



DANIELLE GARDNER

C'EST un documentaire remarquable qui montre comment le street basket-ball (basket de rue), symbole d'une possible ascension sociale pour certains jeunes Noirs aux Etats-Unis, n'est bien souvent qu'un miroir aux alouettes. Danielle Gardner, la jeune réalisatrice de *Soul in the Hole*, explique au Monde comment elle a travaillé avec « les gamins de la rue ».

Lire page 27

International	2	Tableaux de bord	71
France	6	Angoulême	74
Société	8	Météorologie-juni	76
Régions	11	Culture	77
Caract	12	Guide culturel	79
Horizons	14	Kiosque	80
Entreprises	18	Abonnements	80
Communication	20	Radio-Télévision	81

0147 625 750 F



# L'Allemand Gerhard Schröder en quête d'une stature européenne

### Le chef du SPD explique « sa » politique étrangère

Candidat social-démocrate (SPD) à la chancellerie, Gerhard Schröder cherche à acquérir un minimum de crédibilité en politique étrangère. Mardi 23 juin, à l'occa-

sion d'un colloque sur l'Europe organisé par le SPD, il s'est déclaré favorable, sous conditions, à l'élargissement à l'Est de l'Union européenne.

**FRANCFORT**  
de notre envoyé spécial  
Qualifié de « provincial » par ses détracteurs, le candidat social-démocrate (SPD) à la chancellerie, Gerhard Schröder, cherche à acquérir un minimum de crédibilité en politique étrangère, domaine de prédilection de Helmut Kohl.

pour atteintes répétées aux droits de l'homme : M. Schröder cherchait à aider une des entreprises de sa région, le fabricant de pneumatiques Continental, à s'implanter en Biélorussie.

multiplie les surenchères anti-bruxelloises. La lettre sur la subsidiarité de Jacques Chirac et Helmut Kohl, que M. Delors a qualifiée de « démagogique et superficielle », traduit la montée outre-Rhin d'une méfiance croissante vis-à-vis de la construction européenne.

## BCE : la France renoue avec Wim Duisenberg

Le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn, présent au colloque du SPD à Francfort, mardi 23 juin, en a profité pour rendre visite à Wim Duisenberg, président de la Banque centrale européenne (BCE). Il était délicat pour M. Strauss-Kahn d'aller à Francfort sans voir le Néerlandais, d'autant que le ministre français ne pourra pas se rendre à l'inauguration de la BCE, le 30 juin. C'était l'occasion de renouer les liens entre le gouvernement et M. Duisenberg depuis le psychodrame de Bruxelles sur la présidence de la BCE.

MM. Strauss-Kahn et Duisenberg ont pris un repas ensemble. L'atmosphère a été jugée détendue. On a parlé crisque japonais et asiatique, de l'opportunité de la publicité sur les débats de la BCE (M. Strauss-Kahn y croit, pas M. Duisenberg) et des relations de la Banque avec les Parlements nationaux. (Corresp.)

sur l'Europe. Faussement gêné, M. Strauss-Kahn a précisé qu'il s'exprimait en tant que socialiste et non en tant que ministre des finances. Jacques Delors était aussi présent, mais pas pour « soutenir » Gerhard Schröder : « J'ai débattu avec lui, la nuance est importante », a déclaré l'ancien président de la Commission européenne.

proposé la signature d'un nouveau traité franco-allemand, trente-cinq ans après la réconciliation de Gaulle-Adenauer et le traité de l'Élysée - une idée que M. Strauss-Kahn trouve « prometteuse ».

TENTATIONS PROTECTIONNISTES  
Il a deux propositions concrètes. OUI à l'élargissement à l'Est de l'Union européenne, à condition qu'il y ait une longue période de transition avant d'accorder la liberté de circulation aux travailleurs polonais, prêts à travailler pour des salaires inférieurs à ceux des Allemands. M. Schröder a ressaisi l'exemple du secteur du bâtiment à Berlin, où il y aurait 30 000 travailleurs étrangers au noir, pour autant de chômeurs allemands dans le métier. Et oui aux subventions locales : M. Schröder veut pouvoir aider localement les PME de sa région lorsqu'elles rencontrent des difficultés. Alors que l'Allemagne est champion européen des subventions à l'industrie, cette revendication illustre les tentations protectionnistes allemandes.

# Boris Eltsine présente un plan pour sortir la Russie de la crise financière

### Alors qu'une délégation du Fonds monétaire international (FMI) est arrivée à Moscou, le président Eltsine et son premier ministre, Sergueï Kirienko, ont annoncé des coupes budgétaires et des mesures fiscales

**MOSCOU**  
correspondance  
Annoncé depuis plusieurs semaines, dans un contexte économique et social particulièrement tendu, le programme « anticrise » du gouvernement russe a finalement été exposé, mardi 23 juin, devant un parterre de députés, sénateurs et ministres, convoqués à une session gouvernementale élargie. Ouvrant la séance, le président Eltsine a qualifié la situation financière du pays d'« alarmante », soulignant l'urgence de mettre en oeuvre le nouveau plan de stabilisation de l'économie, gravement affectée par la baisse des prix des matières premières et entraînée dans la tourmente financière en provenance d'Asie.

Le plan « anticrise » prévoit que le gouvernement, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1998, donne de l'oxygène aux entreprises russes en baissant l'impôt sur les bénéfices et en supprimant celui sur le chiffre d'affaires. Une diminution de 50 % des tarifs de gaz et d'électricité est annoncée pour les entreprises qui paient leurs factures. La plupart des entreprises auront droit, aussi, à un rééchelonnement de leurs vieilles dettes vis-à-vis de l'Etat. Une hausse des taxes à l'importation sur les produits finis vise en outre à encourager le producteur national.

mettre une vingtaine de projets de lois aux députés - outre les oukazes et arrêtés gouvernementaux déjà pris - pour donner vie à son plan. Eltsine a fixé une forme d'ultimatum aux membres de la Douma, dominée par l'opposition communiste et nationaliste, les enjoignant à adopter ces textes avant les vacances parlementaires, qui commencent le 16 juillet.

L'ARGENT LÀ OÙ IL SE TROUVE  
Quant aux impôts sur le revenu, une nouvelle échelle d'imposition, moins élevée et fluctuante, sera introduite. Les gouverneurs des régions auront la possibilité de créer une nouvelle taxe locale sur les ventes, pouvant aller de 5 à 10 %. Cette mesure sera hautement impopulaire, a affirmé Sergueï Kirienko, mais elle a pour but de chercher l'argent là où il se trouve. La suppression d'avantages fiscaux et des fonds non-budgétisés, créés officiellement au sein de certains ministères pour soutenir les employés, risque aussi de mécontenter.

Au cours des dernières années, les dépenses du budget ont dépassé systématiquement les recettes et le déficit de l'Etat atteint presque 44 % du produit intérieur brut, alors que le service global de la dette absorbe 34 % des dépenses du budget », a expliqué M. Kirienko. Son objectif annoncé est de réaliser 42 milliards de roubles d'économie (environ 42 milliards de francs) et de mettre en oeuvre une politique fiscale enfin réaliste. Le premier ministre a rappelé l'étroitesse de sa marge de manœuvre, au moment où se

Le gouvernement compte sou-

## Cent mille Grecs réclament des réparations à l'Allemagne

**ATHÈNES**  
de notre correspondant  
Depuis trois ans, sous l'action du préfet Yannis Stamoulis, de Thèbes, en Béotie, près de 100 000 Grecs ont déposé des plaintes auprès de divers tribunaux grecs. Ils réclament des dédommagements de guerre pour les victimes de l'occupation nazie. Le tribunal de Livadia, en Béotie, a déjà condamné l'Allemagne, le 30 octobre dernier, à verser plus de 9 milliards de drachmes (33 millions de dollars) aux descendants des 218 victimes de la bourgade de Distomo, en Béotie, exterminées par une division SS, le 10 juin 1944, le jour même où les nazis massacraient 642 Français à Oradour-sur-Glane. Trois autres tribunaux dans le Péloponnèse, à Agion, Kalavryta (une autre ville martyre, où 541 hommes ont été exécutés en décembre 1943) et Patras, doivent se prononcer sur 5 700 plaintes.

mandes, qui avaient jusqu'au 22 juin pour faire appel. Bonn a fait savoir, le 31 octobre dernier, que le jugement « est contraire au droit international » : l'Allemagne n'entend pas donner suite à la décision de Livadia.

a été l'occasion de faire le bilan des massacres et du pillage intégral de l'économie grecque, mais aussi de dénoncer le complot de l'Etat allemand, accusé de se voiler la face.

## L'OPEP tient une réunion cruciale pour son avenir

**LA RÉUNION** de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), qui s'est ouverte mercredi 24 juin à Vienne, s'annonce cruciale. Pour la deuxième fois de l'année, les onze membres du cartel se retrouvent pour envisager une nouvelle réduction de leur production, afin de soutenir les cours du baril qui sont tombés à leurs plus bas niveaux depuis douze ans. La chute des prix depuis le début de l'année avoisine les 30 %, ce qui s'avère inquiétant pour les revenus des pays pétroliers.

New York, le « light sweet crude » s'appréciait de 87 cents à 14,52 dollars, soutenu par des spéculations sur des réductions de la production mondiale. La poursuite ou non du redressement dépendra de la décision du cartel de réduire fortement son offre et surtout de tenir ses engagements.

640 millions de barils/jour les réductions de l'offre. Or la surproduction actuelle est de 1,5 million de barils/jour. Pour redresser durablement les cours, il faudra donc d'autres engagements importants et le cartel devra tenir compte des effets de la crise asiatique qui diminuent la demande dans cette zone.

**NOUVEAUTÉS**

**REPÈRES** 128 p., 49 F

**POCHES**

INTRODUCTION AUX SCIENCES DE LA COMMUNICATION.

HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES EN FRANCE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

LES COLLECTIVITÉS LOCALES.

COÛT DU TRAVAIL ET EMPLOI.

DRÔIT DE LA FAMILLE.

LA COUR DES COMPTES.

LES THÉORIES SOCIOLOGIQUES DE LA FAMILLE.

ÉCONOMIE DE LA RÉGLEMENTATION.

**DÉCOUVERTE / POCHE**

LA SOCIÉTÉ EN SABIEU  
Alain LIPITZ, 592 p., 75 F

LÉONARD, MAÇON DE LA CREUSE  
Martin NADAUD, 420 p., 85 F

LA PSYCHANALYSE REVISITÉE  
Gérard MENDEL, 210 p., 55 F

L'INVENTION DE LA LITTÉRATURE  
Florence DUPONT, 308 p., 75 F

LA DÉCOUVERTE



anche choisit  
au Maroc

par le président du

par d'Afrique australe

# SCIENCE OUI, FICTION NON.

\* LE RÉSEAU EST L'ORDINATEUR.

Ce qui se passe actuellement sur terre n'a jamais été imaginé par aucun auteur de science-fiction. Une technologie est en train de réinventer la communication, l'échange d'idées et d'informations entre les hommes. Créé par Sun Microsystems, Java est un langage informatique universel. Indépendant des systèmes et maîtrisable par tous, il permet aux ordinateurs du monde entier de travailler ensemble, simplement et très naturellement. Et aux hommes et aux femmes qui sont devant ces ordinateurs d'enfin mieux se comprendre. Le futur commence à l'instant sur [www.sun.fr](http://www.sun.fr). **THE NETWORK IS THE COMPUTER.\***





# ALCATEL

## Le nouvel Alcatel recentré sur les télécommunications s'appuie sur des marchés prometteurs

Extraits de l'allocution du Président Tchuruk à l'assemblée générale du 18 juin 1998.

Mesdames, Messieurs et chers Actionnaires,

Nous sommes aujourd'hui le 18 juin. Cette date, importante pour l'Histoire, l'est également pour votre société. Elle fête, en effet, jour pour jour, son centième anniversaire. Bien que centenaire, elle est cependant, je crois, plus dynamique que jamais.

Au cours de ces derniers mois, ses structures ont été profondément modifiées, et ses transformations ont été effectuées à un rythme extrêmement rapide. Ainsi, après avoir connu quelques années bien difficiles, le Groupe retrouve une nouvelle jeunesse, recentré sur des marchés bien identifiés et porteurs de croissance.

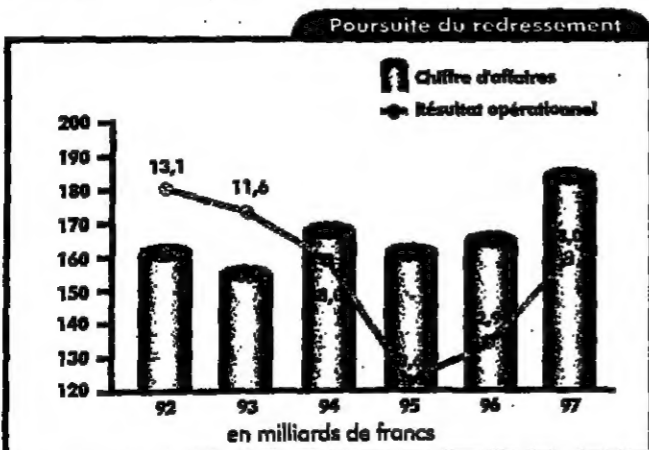
Cette évolution est également symbolisée par un changement de nom : Alcatel Alsthom Compagnie Générale d'Electricité va devenir Alcatel, tout simplement. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous la nouvelle dimension d'Alcatel et analyser devant vous quelques uns des grands enjeux.

### ▼ Poursuite du redressement

Situons les résultats 1997 dans un contexte historique plus large, qui reflète l'évolution du chiffre d'affaires de notre entreprise et de son résultat opérationnel depuis 1992.

A son apogée en 1992, le chiffre d'affaires a été relativement stagnant jusqu'en 1996 alors que les marchés auxquels nous nous adressons étaient plutôt en croissance. Il est donc clair que la société a traversé une période difficile. Les prémices du redressement apparaissent sur le carnet de commandes de 1996. Le chiffre d'affaires de 1997 reflète donc la reprise, la croissance sans laquelle il n'y a point de salut dans nos métiers.

Quand au résultat opérationnel, il a régulièrement baissé, devenant quasiment nul en 1995. Depuis, nous progressons, avec 8 milliards de francs de résultat opérationnel en 1997 et nous entendons poursuivre dans cette voie.



### ▼ Recentrage du Groupe

En 1995, il y avait 8 pôles d'activité. Nous avons souhaité simplifier la structure du Groupe et l'axer vers les marchés en croissance.

- Dans une première étape nous avons cédé une partie importante de nos participations financières pour un total de 12 milliards de francs. Parallèlement, nous avons décidé de sortir de l'activité "médias", contre une prise de participation de 21% dans le capital d'Havas.

- Nous avons poursuivi le recentrage par des rationalisations internes qui reconnaissent l'existence de deux grands métiers au sein d'Alcatel :

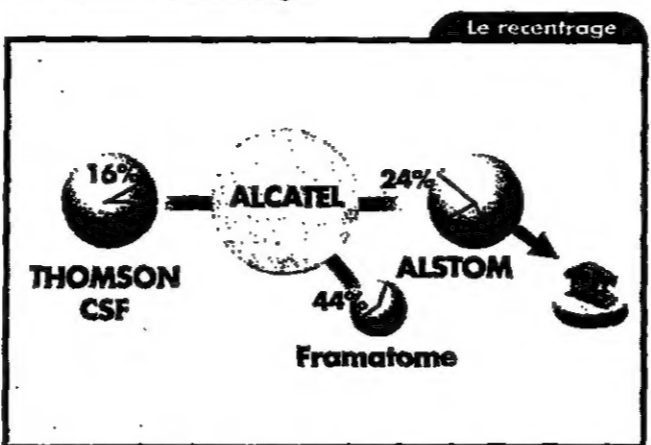
- l'un, de plus en plus axé vers le logiciel : le secteur des Télécommunications,
- l'autre, plus industriel : celui des Câbles et Composants.

- La troisième étape a conduit à la cession de Cegelec à GEC Alsthom et à la décision prise conjointement avec notre partenaire GEC d'introduire en Bourse la société GEC Alsthom. Alcatel conservera 24% du capital de GEC Alsthom, dont le nom sera changé en Alstom.

Parallèlement, nous avons participé aux restructurations qui ont affecté le secteur de l'électronique de défense en France. Cette opération a été entreprise avec d'autres partenaires français, tels Dassault Industries et l'Aérospatiale. Il en résulte une opération fondée et intelligente pour renforcer, autour d'un Thomson-CSF élargi, le tissu industriel français dans l'électronique de défense.

Après ces changements profonds, nous sommes devenus, de façon beaucoup plus simple, un Groupe axé à 85 % sur le marché des Télécommunications comprenant un métier Télécom et un métier Câbles et Composants.

Ce Groupe détient deux participations très importantes, l'une chez Alstom, l'autre chez Thomson-CSF dont nous détenons 16 %, et, avec notre partenaire Dassault Industries, plus de 20%. Nous avons souhaité ce rapprochement selon une logique de partenariat industriel et dans l'esprit de développer au fil des années les possibilités de synergies notamment dans le domaine de la technologie.



### ▼ Le nouvel Alcatel

Le premier grand secteur, celui des Télécommunications, rassemble trois groupes d'activité :

- les Réseaux, soit les grands systèmes de commutation, dans lesquels Alcatel détient la position de n° 1 mondial avec 200 millions de lignes de téléphone fixe installées dans le monde,
- la transmission et l'accès, qui sont les routes ou les autoroutes de l'information,
- l'activité tournée vers l'entreprise et le grand public.

Le secteur des Câbles et Composants comprend :

- les câbles et composants de télécom, qui représentent 20% de l'activité totale,
- les câbles d'énergie, dont Alcatel est également le leader mondial.

En 1997, le chiffre d'affaires du nouvel Alcatel représente 130 milliards de francs, base pro forma. Dès 1998, il sera en augmentation très notable.

Par zone géographique, on remarque également des changements importants dans le Groupe :

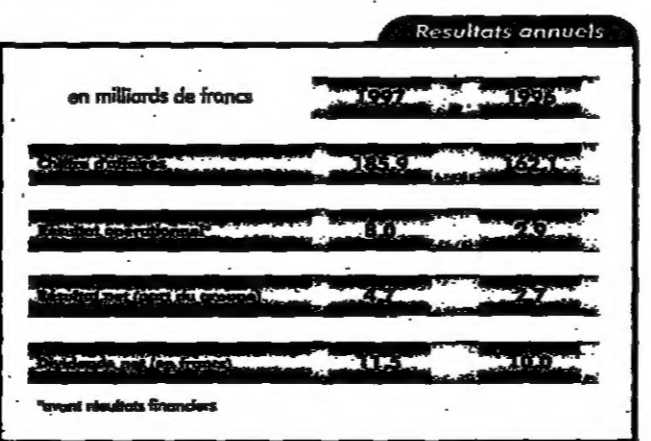
- la France représente en marché, environ 17% de nos débouchés,
- l'Allemagne, avec 13%, est le deuxième marché européen,
- l'Amérique du Nord pèse aujourd'hui 15%, avant l'opération DSC qui, quand elle se réalisera, fera progresser ce chiffre au-dessus de 20%.

### ▼ Des marchés prometteurs

• Internet, compte actuellement 75 millions d'abonnés dans le monde; ceux-ci seront 400 millions en 2002. Ils représentent déjà 40% du nombre d'abonnés en téléphone fixe.

- la mobilité : il y a aujourd'hui dans le monde 200 millions d'abonnés au téléphone mobile. Ils seront probablement 700 millions environ en 2002,
- la télévisité : en l'an 2000, il y aura encore 80% de la population mondiale sans téléphone de base.

Notre marché central, les Télécommunications, a crû à un rythme de 8 à 10% en valeur ces dernières années. La projection sur le futur nous montre que la croissance devrait, sans accident, être encore là et pour longtemps dans les années qui viennent.



### ▼ Les orientations stratégiques d'Alcatel

Les conditions du succès, en pareil cas, sont nombreuses, mais deux priment toutes les autres :

Les technologies.

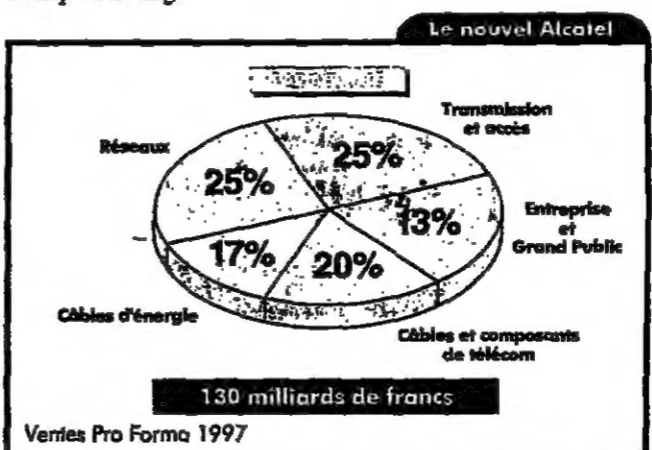
La première clé du succès, ce sont les technologies, c'est-à-dire la capacité pour notre entreprise d'innover dans un climat de concurrence mondiale redoutable et de nous différencier des autres non seulement par l'adaptation de nos produits aux demandes du marché mais par notre capacité à être à temps sur les marchés.

La présence aux Etats-Unis.

Il s'agit d'un marché en volume extrêmement important et d'un marché qui innove, particulièrement en termes d'utilisation : le nombre de PC ou d'accès à l'Internet aux Etats-Unis est considérable, comparé à la situation européenne.

En 1998, nous devrions atteindre un chiffre d'affaires de US\$ 1,6 milliard en Télécommunications. Avec notre activité Câbles et Composants, le chiffre d'affaires global atteindra US\$ 3 milliards.

Mais cette base est, malgré tout, trop limitée pour correspondre à nos ambitions pour ce marché. C'est là qu'intervient le projet de l'acquisition de DSC pour lequel, comme vous le savez, nous avons lancé une Offre Publique d'Echange.



### ▼ Les produits qui préparent l'avenir

Je soulignerai simplement la complémentarité de l'offre Alcatel.

Alcatel est d'abord un grand spécialiste des réseaux traditionnels terrestres et a ensuite développé des réseaux mobiles, un axe fort de développement où Alcatel détient des positions qui s'affirment chaque jour. Dans les câbles sous-marins, Alcatel est également le premier au monde. De façon plus récente, mais avec une croissance de pratiquement 30% par an, nous sommes en passe de devenir un acteur majeur dans les satellites. Et cela d'autant plus que, du fait de l'opération Thomson-CSF, les actifs satellitaires d'Alcatel, d'Aérospatiale et de Thomson vont être réunis pour créer une grande entreprise "Alcatel Space" dont Thomson détient 49% et dont Alcatel, avec 51%, assurera la gestion. Nous devenons, de ce fait, l'un des trois grands industriels dans le domaine des satellites.

Dans le domaine des téléphones portables, à partir d'une position de départ modeste, nous pensons atteindre 6 millions d'unités cette année et nous sommes en voie d'obtenir des parts de marché de tout premier plan dans de nombreux pays.

Vous le constatez, votre Groupe est en plein mouvement. La nouvelle dénomination simplifiée du Groupe, Alcatel, symbolisera ce mouvement. Plus courte, plus simple à prononcer, résolument internationale, la marque Alcatel pourra acquérir une notoriété à l'égal de celle de ses principaux concurrents. Mais, vous le savez, Alcatel conservera les liens établis avec les entreprises Alstom et Thomson qui font partie de l'Histoire de votre Groupe.

Mesdames, Messieurs, chers Actionnaires, vous vous souvenez que l'an dernier je vous avais présenté notre ambition : devenir la "Hi-Speed Company" ou l'entreprise de la haute vitesse. Les progrès accomplis en 1997 en témoignent et je suis confiant dans notre capacité à rester fidèles à cette devise.

Je vous remercie de votre soutien, et je vous prie de croire en mon total engagement à la tête de votre Groupe.









## RÉGIONS

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998

## Paris : M. Tiberi (RPR) et M. Delanoë (PS), bilan contre bilan

A mi-parcours de la mandature, le maire et son principal opposant publient chacun un état des lieux de la capitale. Logement, démocratie locale, pollution... Là où M. Tiberi revendique un véritable « changement d'objectifs et de méthodes », les socialistes ne voient que des « effets d'annonces »

A CHACUN SON BILAN à mi-parcours de son mandat de maire de Paris, Jean Tiberi a appris que, bien souvent, la meilleure défense est l'attaque. Aussi s'est-il employé à anticiper les critiques que le groupe socialiste du conseil de Paris s'approprierait à formuler, mercredi 24 juin, sous la forme d'un « abécédairaire de la mi-mandature », en présentant, la veille, un « bilan d'étape » très technique, catalogue détaillé des réalisations de la Ville depuis 1995.

« Depuis trois ans, les multiples commentaires relayés à la mairie de Paris auraient pu laisser croire que l'action de la Ville avait été mise en sommeil », déclare le maire RPR, balayant de cette phrase les péripéties judiciaires et politiques que Bertrand Delanoë, président du groupe PS, énumère dans son abécédairaire. Alors que le texte souligne que « les bonnes idées récupérées par la droite » ou encore « l'affirmation d'une pratique démocratique renouvelée dans les arrondissements à majorité de gauche » ont « influé sur l'écriture de cette mi-mandature », M. Tiberi affirme avoir amorcé un véritable « changement d'objectifs et de méthodes »

dans plusieurs domaines (*Le Monde* des 1<sup>er</sup> avril et 10 juin).

A commencer par l'urbanisme. Les trois mandatures de Jacques Chirac avaient été marquées par des opérations lourdes de développement de l'Est parisien, au prix de la démolition-reconstruction de quartiers entiers ; M. Tiberi revendique une action de « préservation des quartiers », fruit de la « concertation avec les élus locaux mais surtout avec les associations et les habitants ».

« URBANISME À VISAGE HUMAIN »

A ceux qui estiment que « cette nouvelle politique d'urbanisme à visage humain » lui avait été « imposée », le maire rétorque qu'il pourrait « aisément démontrer le contraire », mais que « c'est le résultat qui compte », citant les zones d'aménagement concerté revues à la baisse, telles que la Moskova, Belleville, les Amandiers, Alésia-Montsouffis.

Dans ces quartiers, les projets d'urbanisme élaborés avant les élections municipales de 1995 avaient fortement mobilisé l'électorat en faveur de la gauche, qui avait su s'implanter auprès des as-

sociations, voire les susciter. Aussi les socialistes revendiquent-ils la paternité de ce changement de politique, dont ils reconnaissent les mérites.

En matière de logement, en revanche, les socialistes reprochent au maire de ne pas en avoir fait, comme il l'avait annoncé, une « super-priorité ». Ils dénoncent un « manque chronique de logements », « l'insalubrité » qui règne dans certains quartiers défavorisés, le déficit en habitations pour les

étudiants. M. Tiberi répond que plus de 10 000 logements sociaux ont été construits entre 1995 et 1998, tandis que 4 000 ont été réhabilités. « Tous les secteurs d'habitat insalubre seront concernés d'ici l'an 2000 par une opération d'amélioration de l'habitat », annonce-t-il.

Quant au domaine privé de la Ville, dont la gestion avait été révélée par les campagnes présidentielles puis municipales, M. Tiberi affirme l'avoir mis en vente dans un

souci de « totale transparence ». M. Delanoë estime qu'il s'est, en fait, « débarrassé » d'un patrimoine devenu « très encombrant », regrettant que la majorité des appartements n'aient pas été transférés vers le domaine social, mais venant aux enchères.

CRÉATIONS D'UN TRAMWAY

La pollution, enfin, divise les deux camps. Si M. Tiberi estime que les 100 kilomètres de pistes cyclables qu'il a réalisés constituent un acquis de taille, son adversaire ironise sur un « plan vélo » qui a mobilisé 80 millions de francs sur l'ensemble de la mandature, soit, calcule-t-il, 0,04 % du budget global de la collectivité parisienne. Or, rappelle le dirigeant socialiste, le maire avait déclaré que la lutte contre la pollution était une « priorité absolue qui exige des actions de fond ».

M. Tiberi, au cours de sa conférence de presse s'est montré favorable à la création d'une ligne de tramway, comme le réclament l'opposition et de nombreuses associations, sur les boulevards des Maréchaux plutôt que sur la Petite Ceinture. « J'attends que Dominique Voynet prenne sa décision »,

a-t-il précisé, attribuant à l'Etat les retards pris par ce projet.

Le changement dans la continuité... Telle est donc la ligne que suit M. Tiberi, qui admet avoir consacré beaucoup de temps et d'énergie à mettre en œuvre des mécanismes de « concertation » et de « transparence » à l'égard d'une opposition présente dans six arrondissements, voire sept en comptant le 2<sup>e</sup> : le maire (div. droite), Benoît Taffin, se compte parmi les opposants. « Le bilan de la mandature sera présenté aux électeurs en 2001 », conclut M. Tiberi, qui affirme que ce rapport d'étape servira « de socle au développement de notre politique municipale ». En annonçant « dans les mois qui viennent » l'exposé de ses « nouvelles ambitions pour Paris », le maire reconnaît à demi-mot que c'est sans doute ce qui a fait défaut dans la première moitié de sa mandature. Dès aujourd'hui, il promet « un grand projet d'aménagement de la Seine ». Encore un dossier que M. Delanoë s'empresse de ranger sous la rubrique « effet d'annonces » de son abécédairaire.

Pascal Sauvage

## Polémique sur les effectifs du cabinet du maire

Les socialistes parisiens ont interpellé Jean Tiberi, lundi 22 juin, sur les effectifs de son cabinet, qu'ils jugent « hors normes et incompréhensibles ». Au nom du groupe PS, Jacques Bravo, à l'occasion de l'examen du compte administratif 1997, a dénombré « 417 collaborateurs de première proximité au sein du cabinet officiel, voire 1 071 » si on inclut le secrétariat général, la direction de l'information et l'inspection générale. « Quelles sont les fonctions réelles de ce millier de conseillers ou chargés de mission sur lesquelles nous savons si peu de choses ? », s'est-il interrogé.

L'adjoint chargé des finances, Jean-François Legaret (RPR), a répondu que « l'effectif réglementaire du cabinet est de 367 agents ». Selon son décompte, aux 240 postes réellement pourvus s'ajoutent les services généraux : 38 agents pour le courrier, 7 pour les publications, 28 pour les relations internationales et 5 pour le centre d'information pour les DOM-TOM.

## 500 mètres et 880 millions de plus pour la ligne Météor de la RATP

IL Y A de premiers coups de pioche qui peuvent surprendre. C'est le cas de celui qui devaient donner, mercredi 24 juin à Paris, Jean-Paul Fuchon, président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France, et Jean-Paul Bailly, président de la RATP, pour marquer le début d'une nouvelle phase de travaux sur la ligne Météor, entre Madeleine et Saint-Lazare. Ces investissements au centre de la capitale sont lancés alors qu'échouent les responsables de l'aménagement de l'Ile-de-France se rejoignent sur le même constat : il faut donner la priorité aux liaisons... entre banlieues pour résoudre les difficultés de transport de la région parisienne.

CONCURRENCE AVEC LA SNCF

Cette portion supplémentaire - en fait, le tronçon manquant - renouera avec le tracé initial de Météor. Dans son état actuel, cette quatorzième ligne de métro, qui ne sera inaugurée qu'en octobre, relie la station Madeleine, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, et le quartier Tolbiac-Masséna, dans le 13<sup>e</sup>, au sud de Paris ; elle permettra de rejoindre le quartier de la ZAC Paris-Rive gauche et la Bibliothèque François-Mitterrand tout en offrant une correspondance avec la ligne C du RER. En revanche, le terminus de la Madeleine, en face de l'épicerie de luxe Fauchon, justifie mal les 6,1 milliards de francs investis par l'Etat et la région depuis dix ans. Le tracé prévu se terminait 500 mètres plus loin, c'est-à-dire à Saint-Lazare, la plus grande des gares de banlieue. En concurrence avec un projet de la SNCF baptisé Eole et visant à alléger le trafic sur la ligne A du RER, la RATP avait dû rogner sur son devis de départ en écourtant la ligne, pour mieux la faire accepter.

Refusé de trancher entre les entreprises publiques, Michel Rocard, le premier ministre de l'époque, avait donné son feu vert aux deux projets.

Mais le choix fait en 1989 est maintenant considéré comme une erreur : prévisions de trafic dans le centre de Paris revues à la baisse, surcoûts considérables sur les deux chantiers... Eole et Météor auront absorbé à elles seules, pendant une décennie, l'essentiel des crédits publics en faveur des transports en commun dans la région parisienne, au détriment des équipements qui manquent aujourd'hui cruellement autour du périphérique (*Le Monde* du 13 septembre 1997). Or Météor ne justifiera vraiment son utilité qu'en attirant 100 000 clients en provenance de la banlieue nord-ouest, soit 50 % de plus que le trafic attendu chaque jour au cours des prochaines années.

La RATP attend donc du tronçon Madeleine-Saint-Lazare, qui sera mis en service en 2003, une forte augmentation de fréquentation. Ce prolongement va coûter 880 millions de francs. L'Etat ne prenant à sa charge que 8 % de l'investissement, c'est au conseil régional de financer le reste. L'ironie de l'histoire veut que, pour respecter les engagements du contrat de Plan Etat-région signé par son prédécesseur, ce soit Jean-Paul Fuchon, l'ancien directeur de cabinet de Michel Rocard à Marignol, qui ait à signer ce dernier chèque de 800 millions, dont 170 millions de prêt à la RATP. C'est le prix à payer pour éviter que les Parisiens intramuros soient les seuls à profiter du grand confort annoncé autant sur les quais que dans les rames automatiques ultra-modernes de Météor.

Christophe de Chenay

## Le projet de loi sur l'aménagement du territoire transmis au Conseil d'Etat

LE PROJET DE LOI d'orientation pour l'aménagement durable du territoire, préparé par Dominique Voynet, a été transmis, mardi 23 juin, au Conseil d'Etat et au Conseil économique et social. L'exposé des motifs rédigé par la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement indique que « la mondialisation des échanges, l'intégration communautaire, la diminution des interventions économiques de l'Etat comme la relance de la décentralisation rendent obsolètes ou caducs les instruments traditionnels de l'aménagement du territoire ». Sans nier l'importance du rôle de l'Etat, notamment dans l'élaboration des directives territoriales d'aménagement (DTA), le texte estime qu'il faut « rompre avec les conceptions dirigistes qui font l'impasse sur l'aspiration des individus à participer à l'élaboration de leur propre avenir ». Il vise à renforcer « les communautés géographiques que l'histoire et l'économie ont façonnées », les pays et les agglomérations où s'expriment « des solidarités actives entre urbains et ruraux ».

Ce soir-là, à la "Old Jameson Distillery" de Bow Street, Dublin...

Par Saint Patrick...  
Distillé 3 fois !!...

Et par des Irlandais...

WAREHOUSE

JAMESON  
IRISH WHISKEY

JAMESON L'IRLANDAIS...

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

DISPARITIONS

Maureen O'Sullivan

La Jane de Tarzan et la mère de Mia Farrow

L'ACTRICE américaine d'origine irlandaise Maureen O'Sullivan est morte, lundi 22 juin, dans un hôpital près de Phoenix (Arizona). Elle était âgée de quatre-vingt-sept ans.

Après une carrière de vingt-sept ans, Maureen O'Sullivan a joué dans plus de cinquante films, dont la grande majorité lui attribuent un emploi difficile et rarement gratifiant...

Après sa carrière de comédienne, elle épouse le réalisateur John Farrow et déclare vouloir dès lors se consacrer à l'éducation de ses enfants...

DJAAFAR CHARIF-EMAMI, ancien premier ministre du chah d'Iran, est mort à New York, mardi 16 juin, à l'âge de quatre-vingt-sept ans...

alors tenté en vain de contrer la montée des islamistes : les partis politiques avaient été autorisés, des élections avaient été prévues pour 1979...

JEAN-ÉMILE CHARON, physicien et écrivain, est mort lundi 8 juin à Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans...

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi 20 juin sont publiés : Tabarty : un décret du président de la République...

temement indiciaire, qui est réduite s'ils exercent une activité salariée. Au Journal officiel du dimanche 21 juin sont publiés...

35 heures : cinq décrets d'application relatifs à la loi sur la réduction du temps de travail (Le Monde du 24 juin).

AU CARNET DU « MONDE »

Mariages

Julien, Ferdinand et Marguerite sont heureux d'annoncer le mariage de leurs parents.

Bernadette BLANCHON et Pierre CALLLOT, le 22 juin 1998.

Anniversaires de mariage

24 juin 1983 - 24 juin 1998 RICHARD,

quinze ans ensemble méritent bien quelques lignes dans son quotidien favori.

Décès

Chambéry, Arvillard (Savoie). Françoise Barral, son épouse...

Jean BARRAL, officier de la Légion d'honneur. Cévis de guerre, médaillé de la Résistance.

Il a fait don de son corps à la faculté de médecine de Nice, et il n'y a pas eu d'obèques.

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 25 juin, à 15 h 30, en l'église d'Arvillard (Savoie).

Ne fleurs ni plaques. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Jacqueline Bouffard, son épouse. Jean-François Augereau-Bouffard et Elisabeth Tandé...

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Mme Jeanne Pagès, « Le Plein-Ciel », 2, rue Bodello, 56100 Lorient.

M. François Deslaugiers et ses filles, annonceur, avec désespoir, le décès accidentel de

Mme Christiane DESLAUGIERS. L'inhumation aura lieu le samedi 27 juin 1998, à 10 h 45, au cimetière du Montparnasse, à Paris-14e.

Nelly DEMÉ, agrégée de l'Université, docteur en philosophie, Palmes académiques.

s'est éteinte, le 20 juin 1998, en sa soixante-dixième année.

Paul et Rosemarie Demé, Sylviane et Jean-Claude Nabat, ses frères, sœur, belle-sœur et beau-frère.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, suivant le vœu de la défunte.

P. et R. Demé, 11, avenue R.-A.-Vivien, 94160 Saint-Mandé. S. et J.-C. Nabat, 199 bis, rue de la Convention, 75015 Paris.

Chantres, Dakar, Alger, Grasse. Pierre MARTIN, militant pacifiste et mondialiste, membre du Congrès des peuples, ancien membre du conseil de l'Internationalisme des Résistants à la guerre.

Il a fait don de son corps à la faculté de médecine de Nice, et il n'y a pas eu d'obèques.

Les personnes qui voudront rendre hommage à sa mémoire pourront envoyer un don à l'Union pacifiste, BP 196, 75024 Paris Cedex 13, ou au Service civil international, 2, rue Eugène-Fourmière, 75018 Paris.

J. Martin-Dumeste, 13, avenue Thiers, 06130 Grasse.

BIJOUX BRILLANTS. Le plus beau bijou offert. Tous bijoux et bijoux. PERRONO OPÉRA. 37, avenue Victor-Hugo.

Avis de messe

L'Association internationale des amis de Georges Bernanos. Et la famille de l'écrivain.

Georges BERNANOS. Cette messe sera présidée par S.B. le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.

Anniversaires de décès

Le 25 juin 1988, disparaissait accidentellement Monique LEGROS, née BONNET-BRILLAUD, décoratrice.

M. Maurice GUÉRIN, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques.

Les obsèques seront célébrées ce mercredi 24 juin, à 14 h 45, en l'église Notre-Dame, avenue de la Médécia, à Nice.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Louis Pagès, née Jeanne Guenot, son épouse.

M. Louis PAGÈS, ancien pilote d'essais en vol au centre d'essais de Villacoublay.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Débats

Nouvelle histoire d'Israël ? : débat avec J.-C. Atlas et E. Benbassa. Conférence : jeudi 25 juin, à 18 h 30.

Conférences

Dans le cadre de la manifestation Découverte de la culture musulmane, à l'Institut du monde arabe.

Rencontres-débats

LES MARDIS DE LA FONDATION JEAN-JAURÈS. Mardi 30 juin 1998, à 18 h 30.

CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Concours

Université Paris-1-Panthéon-Sorbonne. Préparation au concours externe d'entrée à l'École nationale d'administration.

Expositions

Le Mémorial du martyr juif inconnu et le Centre de documentation juive contemporaine.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiaires d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde »...

Thèses

Le vendredi 19 juin, M. Kamal Miri-Bennadji soutient sa thèse de doctorat d'histoire à l'université de Nantes.

CARNET DU MONDE TARIFS 98 - TARIF à la ligne

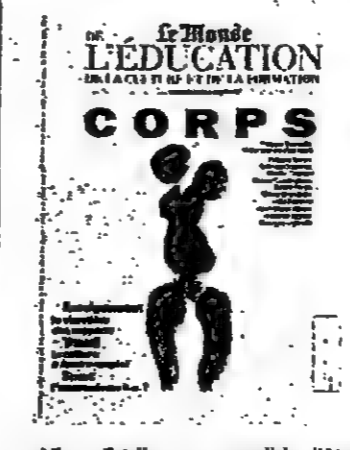
DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, fiançailles 500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES

Toutes lignes suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT

COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter sur 01.42.17.21.36

Découvrez-le.



Philippe Decouflié, rédacteur en chef invité, Philippe Brenot, Belinda Cannone, Noëlle Châtelet...

« Vivre. Est-il encore possible d'être bien dans son corps quand la société agresse, corsete, contraint ? »

Résultats Grandes Ecoles

Admission. ENS CACHAN 1ère année. Résultats disponibles le 26 juin 1998.

3615 LEMONDE

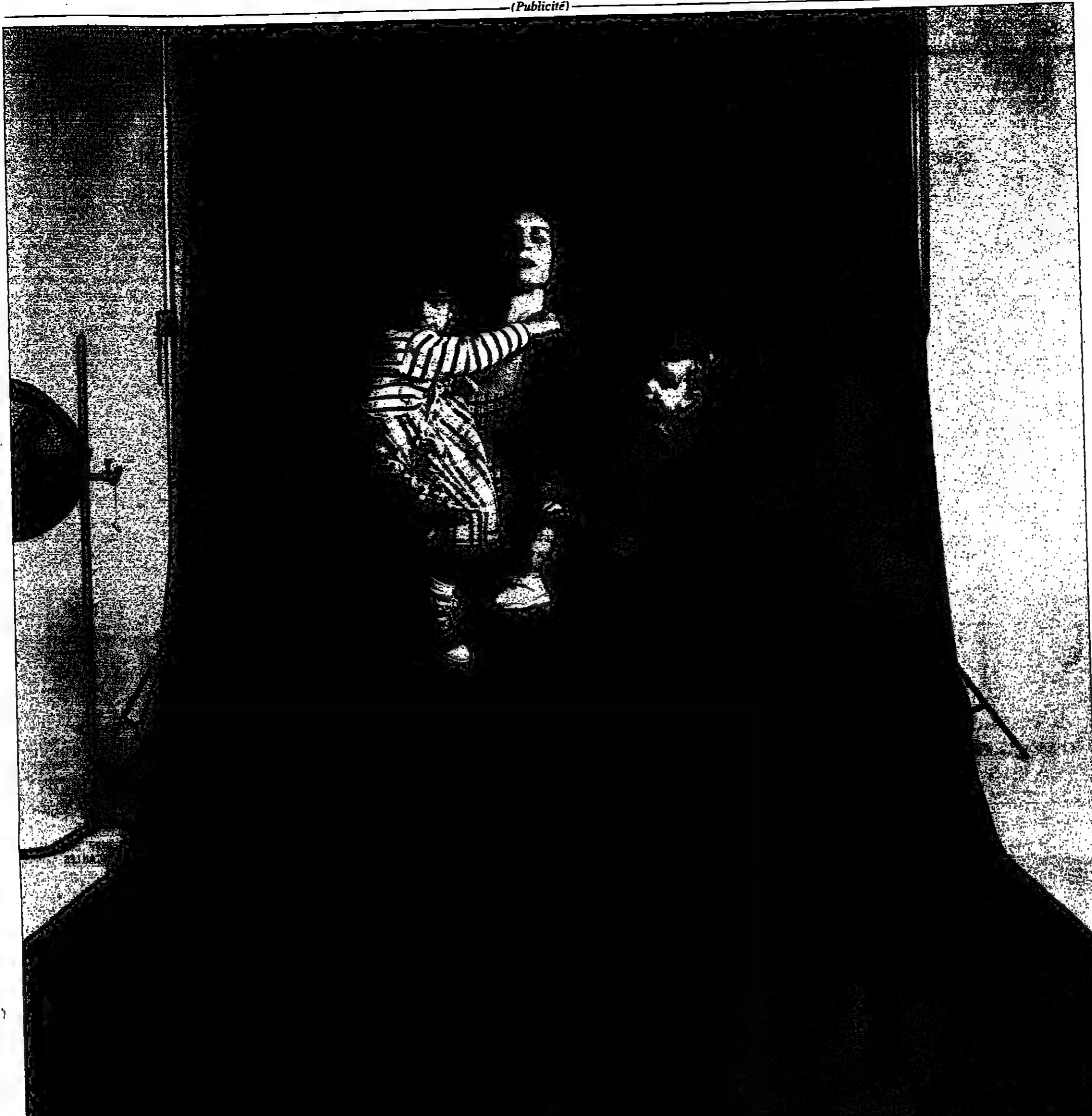
MaxMara SOLDES à partir du 26 juin. 37, rue du Four, PARIS 6e - Tél. 01.43.29.91.10.

Traitement de texte Canon Jet 300. Chez Duriez 2 390 F TTC. Simple d'utilisation. Performant.

Résultats Grandes Ecoles. Admission. ENS CACHAN 1ère année. Résultats disponibles le 26 juin 1998.

Handwritten signature: theshic 1234

(Publicité)




**SA SECRÉTAIRE N'EST JAMAIS AU COURANT DE RIEN, ELLE N'EST JAMAIS LÀ POUR LE JT, SON CHIEN N'APPORTE PAS LE JOURNAL...**

**...ELLE TAPERA **ACTU** SUR SON PORTABLE POUR ENTENDRE UNIQUEMENT LES NOUVELLES QUI L'INTÉRESSENT.**

Julie est une femme très exigeante concernant l'information. D'ailleurs, avec le tout nouveau service SFR ACTU, réalisé en partenariat avec la rédaction de **EURÔPE1**, son journal Julie le fait elle-même. Il lui suffit pour cela de taper ACTU\* (soit le 2288) sur son portable et de sélectionner les dernières infos parmi l'essentiel de l'actualité politique, économique, sportive... Mieux encore, quand un événement majeur se produit, un message s'affiche sur l'écran de son portable. Elle est ainsi tenue au courant en

temps réel, 24h sur 24, où qu'elle soit\*\*, des évolutions de l'actualité. Même les personnages les plus éminents du pays ne sont pas mieux informés qu'elle. Et comme il n'y a pas que l'information dans la vie, les services SFR pour Julie c'est aussi les taxis, le ciné, l'annuaire, les spectacles... Pour en savoir plus, appelez le 0800.426.426.

**SFR. LE MONDE-DÉS SERVICES EST À VOUS.**

SFR est une marque de  cegetel

\*3 francs l'appel, en plus de son temps de communication.  
Service accessible uniquement sur le réseau GSM de SFR.  
\*\*Dans les zones couvertes.

**SFR**

CARNET DU MOND  
1998

couvrez-le.

Grandes Ecoles  
LEMONDE

## HORIZONS

ENQUÊTE

## VOYAGE INDISCRET AU CŒUR DE L'ÉTAT



## Un protecteur impuissant

Les inspecteurs chargés de veiller à l'application du droit du travail sont si peu nombreux, si peu encouragés dans leur mission, si peu suivis par les magistrats qu'on en vient à se demander si les digues sociales n'ont pas déjà cédé sous la pression du chômage

ILS révalent d'être les « voltigeurs de la République », mais la République ne voit plus en eux que des liottes qu'elle pousse, sans cuirasse, sur le front de l'emploi. Ils voulaient être les gardiens de l'ordre public social, mais cet ordre se délite à mesure que le travail se transforme en marchandise et le salarié en produit jetable. Ils en appellent au gouvernement, mais le gouvernement reste sourd, plus mobilisé par la lutte contre le chômage qu'attentif au respect de ses propres règles. Les inspecteurs du travail sont les serviteurs d'un Etat se pliant chaque jour un peu plus aux lois d'un marché qui ne manifeste guère de pitié pour le salarié.

« Oui, le monde du travail est cruel. » Dans son petit bureau du 18, avenue Parmentier, à Paris, Gérard Filoche écrit chaque jour, à sa manière incisive, une page du grand livre de l'« horreur économique ». Membre de la Gauche socialiste, l'aile radicale du PS, cet ancien militant trotskiste n'est pas un inspecteur comme les autres. « La délinquance patronale est monnaie courante, dit-il, sans s'embarrasser de liottes. Un patron qui spolie ses salariés ou qui cause la mort d'un homme par négligence est moins sanctionné qu'un voleur d'autoradio. » Sa mission, il ne la comprend pas autrement que comme une « défense de l'Etat de droit et de l'ordre public social », dans un monde où c'est le désordre qui s'installe. A petites touches, il brosse le portrait de la France au travail, d'où l'Etat s'est retiré sur la pointe des pieds.

C'est la triste histoire d'un couple de jeunes à peine sortis de l'adolescence, employés à tout faire chez un grand avocat parisien, logés dans un local humide et virés quand la jeune femme tombe malade de la tuberculose. C'est celle des ouvriers travaillant cinquante-cinq heures par semaine dans le bruit et la boue sur les chantiers des lignes de métro Eole et Météor : leur temps de travail est décompté à partir du moment où ils atteignent le tunnelier,

à 30 mètres sous terre, ce qui leur demande chaque jour un peu plus de temps à mesure que le tunnel avance. C'est celle des intérimaires employés au désamiantage d'une salle de sport et dont la société a savamment truqué les installations de confinement – des photographies prises discrètement par un ouvrier le prouvent après –, afin de faire croire qu'elle respecte les règles de sécurité très rigoureuses sur ces chantiers.

« Bonjour Zola ! », ironisent certains milieux patronaux, toujours prompts à sous-estimer les entorses au droit du travail et à limiter au maximum les déclarations de maladies professionnelles. Las ! Zola est de retour, les ravages de l'absinthe et des coups de grisou en moins. Les infractions plus ou moins graves au droit du travail ? Mais elles sont quotidiennes !, disent inspecteurs et contrôleurs, présents chaque jour sur le terrain. Inspecteur du travail à Nantes et président de l'association Villermé, qui regroupe environ deux cents de ses collègues, Bernard Grassi est un homme exigeant sur l'application du droit, mais peu enclin à réduire l'inspection à un corps d'agents verbalisateurs. La montée de la précarité l'oblige pourtant à ce constat : « Les problèmes se posent aujourd'hui en des termes voisins de ceux du XIX<sup>e</sup> siècle. » Comme si le contrat de travail cédait sa place au bon vieux contrat de louage de services cher aux libéraux, pour qui patron et salarié sont deux sujets libres et égaux, capables de contracter souverainement un accord profitant à l'un et à l'autre.

L'INSPECTION du travail est mal préparée à ce retour de balancier de l'histoire sociale. Conçue en 1841, en même temps que la loi réglementant le travail des enfants dans l'industrie, elle n'a pris corps qu'en 1892. En un siècle, son champ d'intervention et ses prérogatives ont été élargies à mesure que se développaient les lois « ouvrières » (hygiène et sécurité, accidents du travail, repos hebdomadaire...), puis les droits de tous les salariés. A partir des années 80, l'appari-

tion du chômage de masse, la multiplication des accords d'entreprise dérogeant à la loi, la transposition des directives européennes en droit français, la diversité des contrats de travail et la montée de la précarité ont déboussolé l'institution. « Elle a, désormais, la charge de faire appliquer un droit de plus en plus complexe et différencié », résumait Marcel Fabre, en 1996, dans un rapport réalisé pour le Conseil économique et social.

Cette charge est trop lourde pour un corps dont les effectifs n'ont pas suivi. « En section, c'est-à-dire sur le terrain, nous sommes environ mille deux cent cinquante inspecteurs et contrôleurs », constate Luc Béal-Rainaldy, secrétaire du syndicat CFDT emploi-formation professionnelle d'Île-de-France. Pour quatorze millions de salariés du privé, c'est ridicule ! » Quatre cent trente-deux inspecteurs se

partagent quarante mille entreprises de plus de cinquante employés, soit en moyenne trente mille salariés chacun, et on compte huit cent cinquante contrôleurs pour 1,3 million de PME. Il faut y ajouter quatre cents inspecteurs et contrôleurs dans l'agriculture et les transports. Quant aux experts capables d'apporter un appui technique aux inspecteurs, leur compte est vite fait : trente-cinq médecins inspecteurs du travail et treize ingénieurs d'hygiène et de sécurité.

« Nos collègues européens sont ahuris de voir que l'on a si peu de moyens pour tant de responsabilités », confie M. Grassi. Organisée en sections – chacune compte, théoriquement, un inspecteur et deux contrôleurs –, la petite armée serait plus nombreuse si elle n'avait pas ses « réserves », environ six cent cinquante inspec-

teurs et mille huit cents contrôleurs affectés à d'autres missions. S'il y a eu un accroissement des effectifs, « il s'est effectué au profit de la partie des services tournée vers les politiques de l'emploi », mais au détriment du contrôle sur le terrain, qui « ne représente plus que 25 % de l'activité des directions départementales », déplore le Conseil économique et social. Il y a pourtant beaucoup à faire. Notamment dans les PME, souvent dépourvues de représentants du personnel et a fortiori de délégués syndicaux, et qui sont trop souvent devenues des zones de non-droit social.

C'est là que les contrôleurs du travail découvrent chaque jour la loi du plus fort, celle du petit patron, qui tient souvent lieu de droit du travail. « Chaque mois, je reçois plusieurs dizaines de salariés », raconte Luc Béal-Rainaldy, contrôleur dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris. C'est un peu « la misère du monde », décrite par Pierre Bourdieu, qui franchit la porte de son bureau : « Des vieux travailleurs licenciés parce qu'ils sont moins rentables, des personnes dont on a modifié le contrat de travail sans leur soumettre la décision par écrit. » Un contrôleur lyonnais n'en revient toujours pas, qui est tombé sur un contrat établi par un restaurateur et ainsi rédigé : « M. Z... percevra une rémunération mensuelle brute calculée sur la base du SMIC en vigueur pour une heure de travail hebdomadaire. »

Les anciens, qui ont connu la période faste des « acquis sociaux », n'ont pas souvenir d'un tel désarroi du salarié. « Jusqu'à la fin des années 70, tout ce qui était signé au niveau de l'entreprise était plus favorable que la loi ou les conventions collectives pour les salariés », résume M. Béal-Rainaldy. Depuis les années 80, on n'a cessé d'attaquer l'ordre public social par des accords dérogatoires. « Un mouvement contradictoire s'est opéré, qui en dit long sur le manque de cohérence de l'action publique : pendant des décennies, l'Etat a renforcé les pouvoirs de l'inspection du travail ; mais il a aussi entravé sa tâche de contrôle

en 1982, année où Pierre Mauroy avait autorisé les entreprises à répartir la durée du travail sur l'année pour faire passer la semaine de 39 heures. Avec les résultats que l'on sait. « Le socle de la loi s'est effrité, et la situation s'est profondément dégradée depuis dix ans », observent les contrôleurs chargés des PME. « Il semble que les agents de l'inspection ne soient plus en mesure de faire respecter un droit du travail qui se complexifie et se diversifie, diagnostique le Conseil économique et social. Des aspects majeurs de ce droit leur échappent aujourd'hui largement. »

Le nombre de contrôles a baissé depuis vingt ans, alors que la « délinquance » patronale augmente. En 1974, 30 % des établissements (et 43 % des salariés) avaient fait l'objet d'une visite de l'inspection ; ils n'étaient plus que 14 % en 1993 (28 % des salariés). Leur absence est particulièrement criante dans les très petites entreprises : les sociétés de moins de dix salariés n'ont droit à une visite que tous les huit ou neuf ans ; celles de plus de cinquante salariés tous les deux ou trois ans. L'Etat n'est pas capable, vis-à-vis d'une partie importante des citoyens, de faire appliquer le principe d'égalité.

C'EST pourtant une nouvelle délinquance qui a fait son apparition, entraînant un éclatement du salariat et la dispersion de la communauté de travail. Le développement de la fausse sous-traitance et du travail indépendant, qui permet à certains secteurs de réduire leurs coûts et de s'affranchir du droit du travail, les contraint à s'adapter. Qui est le responsable, en cas d'accident, quand une entreprise sous-traite un chantier à une deuxième société qui, elle-même, confie une partie des travaux à une troisième ? C'est devenu une seconde nature dans le bâtiment... Quel est le lien de subordination d'un travailleur « indépendant » avec un patron, quand ce dernier lui demande de se mettre à son compte et lui sous-traite une par-

« Il semble que les agents de l'inspection ne soient plus en mesure de faire respecter un droit du travail qui se complexifie et se diversifie. Des aspects majeurs de ce droit leur échappent aujourd'hui largement. » Rapport du Conseil économique et social

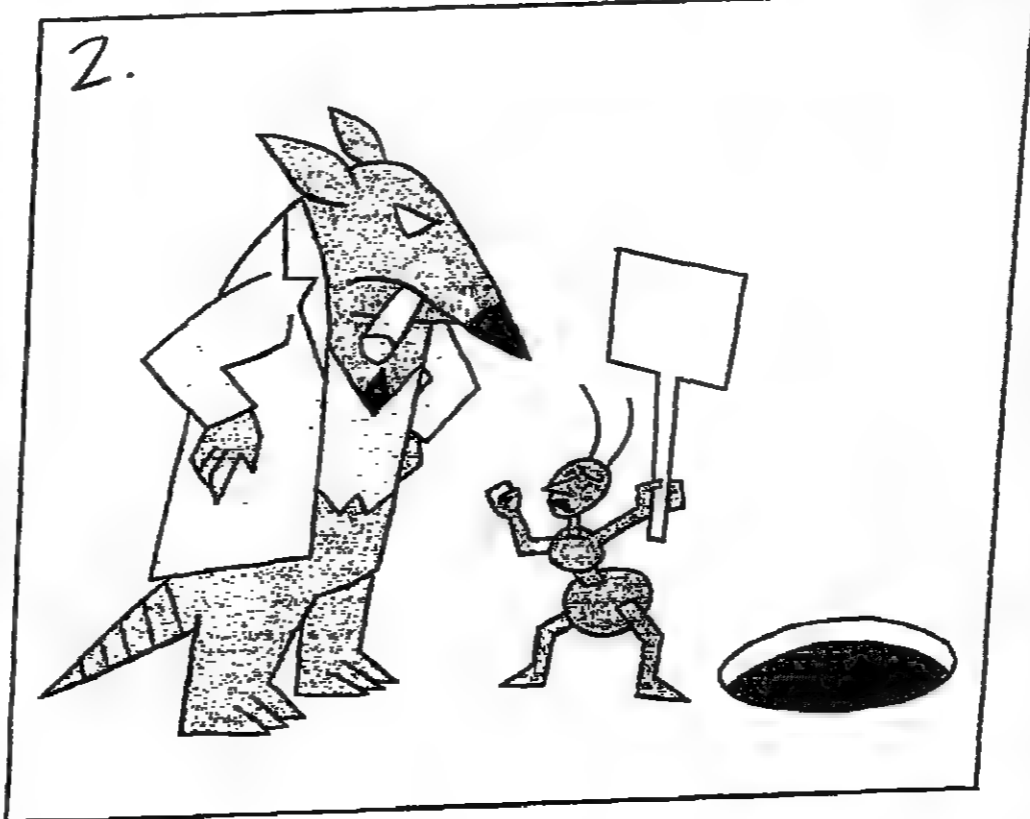
en multipliant les possibilités qu'ont les employeurs de déroger au droit commun. Au nom de la lutte contre le chômage !

Obligés d'ouvrir l'économie française au monde, les gouvernements ont soulevé le couvercle de la boîte de Pandora de la dérégulation. Ceux de gauche n'ont pas toujours été les moins zélés, et certains inspecteurs situent le début de la course à la flexibilité

de son activité ? C'est un réflexe dans les transports...

M. Filoche raconte volontiers cette histoire édifiante, qui a tourné au drame. « Un propriétaire signe un contrat de 110 000 francs pour des travaux de rénovation avec une entreprise, qu'il sous-traite immédiatement à une autre pour 80 000 francs. Manquant de personnel, celle-ci fait appel à un artisan, qu'elle paye 30 000 francs pour le montage d'un échafaudage en encorbellement. » Le matin des travaux, le petit patron doit embaucher en catastrophe, et sans contrat, un vieux travailleur du bâtiment au chômage. Monté à la va-vite, l'échafaudage s'effondre. Bilan : deux morts, dont le fils de l'artisan. « Les donneurs d'ordre n'ont pas été inquiétés, et c'est l'artisan qui a été poursuivi », conclut l'inspecteur.

Le législateur est « bien timide » pour donner à l'inspection du travail les moyens de remonter jusqu'à ces donneurs d'ordre pour briser la sous-traitance en cascade, regrette M. Grassi. Volonté déliée ? Plutôt un souci de ne pas s'opposer frontalement au patronat, répondent certains inspecteurs. L'Etat est aussi désarmé devant la prolifération de faux travailleurs indépendants. Pour échapper au droit du travail et disposer d'un volant de travailleurs toujours disponibles, des patrons poussent des salariés à s'installer à leur compte, en leur promettant de passer commande. Les transports, le bâtiment, le nettoyage et le gardiennage font un grand usage de ces hommes corvéables à merci, piégés par l'illusion d'être leur « propre patron » et de gonfler leurs revenus. En fin de mois, ces « indépendants » ne



HORIZONS-ENQUÊTE

gagnent pas toujours plus que le SMIC horaire pour une vie de salarié...

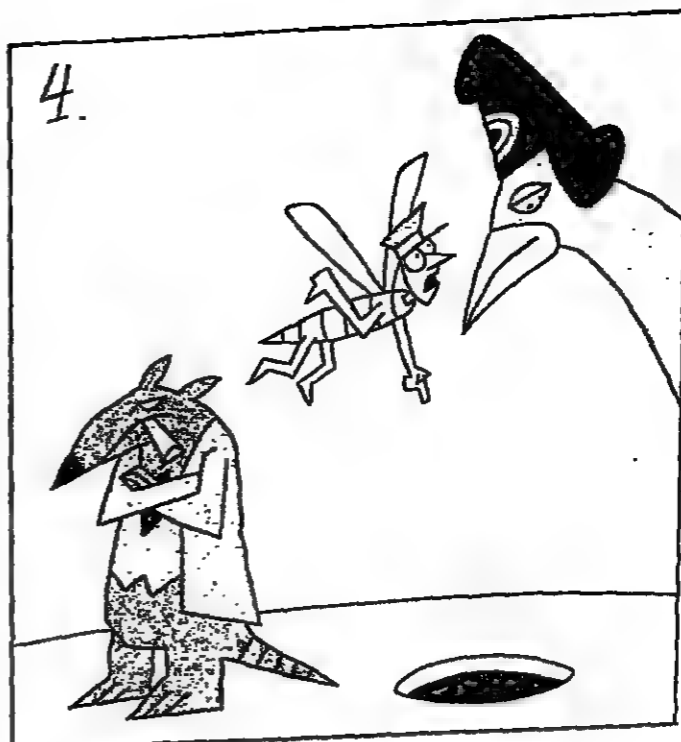
Peu regardant sur ces pratiques, l'Etat ne s'est pas donné davantage de moyens pour traquer le patron « chronophage », une espèce de plus en plus répandue.

la loi Aubry. « Ils négocieront le dos au mur », pronostique Luc Béal-Rainaldy.

l'arrêt d'une activité quand les règles d'hygiène et de sécurité ne sont pas respectées.

pour avoir imposé à certains employés des semaines de soixante-trois heures.

Classement sans suite, amendes légères ou prison avec sursis dans les cas les plus graves: c'est, chaque fois, un déni de justice pour les salariés.



Sur un million d'infractions constatées en 1995, neuf cent mille ont donné lieu à une observation ou à une mise en demeure (...). Trente mille seulement ont fait l'objet d'un procès-verbal et, sur ces PV, moins d'un quart ont abouti à une condamnation

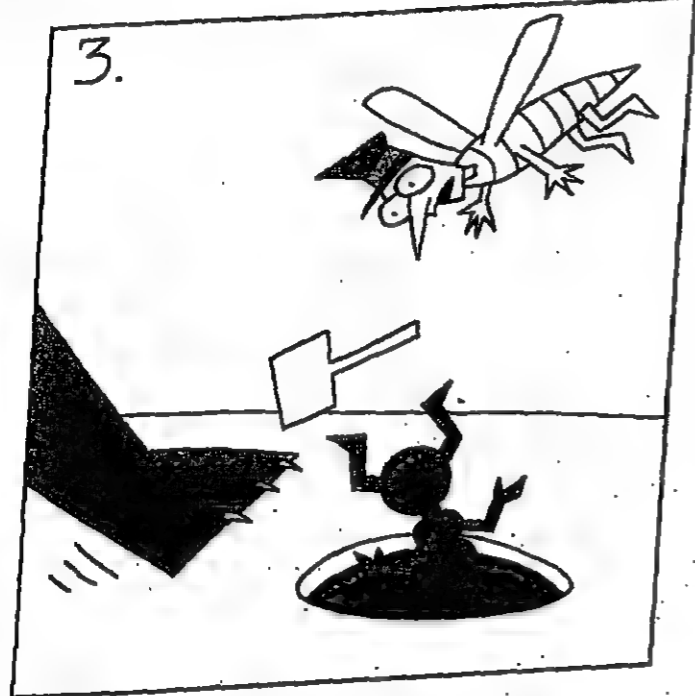
plique M. Grassi. On va envoyer des gars au casse-pipe, et ils risquent de signer n'importe quoi.

aussi de contester le contenu d'un plan social. L'indépendance est une arme de plus dans leur arsenal.

Si l'Etat est aveugle, la justice est sourde. Prenez le cas d'un inspecteur: cette somme était très inférieure à ce que l'enseigne aurait dû payer en heures sup.

justice l'obligeait à ne pas donner suite à un grand nombre de procès-verbaux pour infraction au droit du travail.

doivent faire du chiffre», assure un contrôleur. « La hiérarchie est prudente », renchérit un autre, qui est en conflit avec son directeur départemental.



quatre, un bon chiffre pour trente-deux contrôles seulement. La peur de la sanction est parfois le commencement de la sagesse.

« le choix de la flexibilité » moins par inclination idéologique que par méconnaissance de la réalité des petites entreprises.

Sur un million d'infractions constatées en 1995, neuf cent mille ont donné lieu à une observation ou à une mise en demeure.

L'emploi passe avant le droit, les statistiques du chômage avant la vie et la santé des salariés. Les directeurs départementaux du travail « sont comptables du chômage et doivent faire du chiffre », assure un contrôleur

« Dans son avis de 1996, le Conseil économique et social déplorait que « l'ineffectivité du droit pénal du travail porte atteinte aux droits fondamentaux de l'homme au travail ».

du Syndicat de la magistrature, ils stigmatisent ce qu'il faut bien appeler le règne du non-droit.

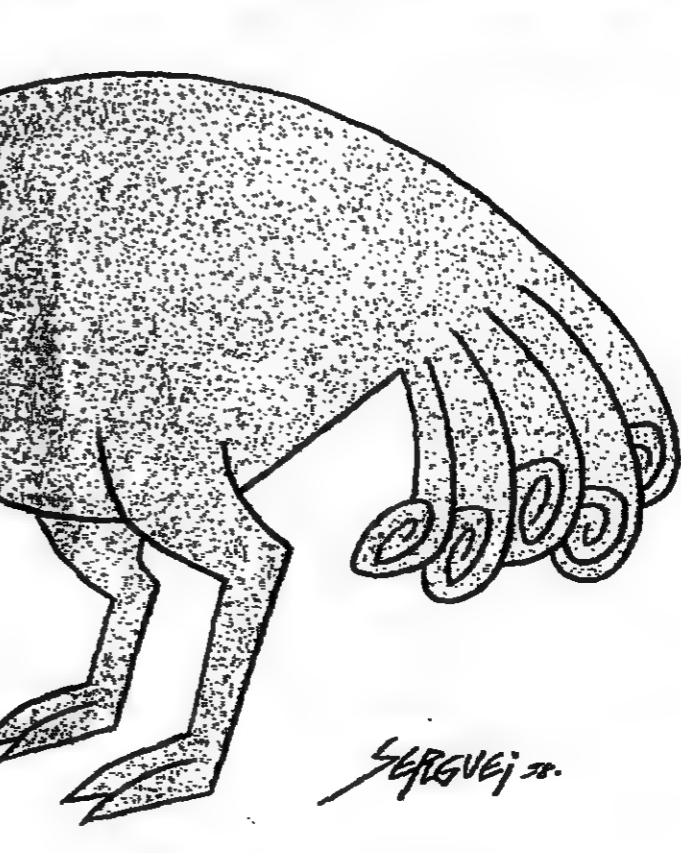
Seuls sur ce terrain de l'emploi qui est devenu un véritable champ de bataille. Seuls à soutenir des salariés de plus en plus exposés à l'arbitraire.

Le mandatement? La loi a prévu qu'en l'absence de syndicats, un salarié peut être mandaté par des organisations syndicales extérieures à l'entreprise pour négocier la baisse du temps de travail.

BRIDÉS par la pauvreté des effectifs et des moyens matériels, ils disposent, en revanche, de pouvoirs qui excèdent parfois ceux des officiers de police judiciaire: droit d'entrer et d'enquêter dans l'entreprise sans autorisation préalable.

Dans les tribunaux, le classement sans suite est la règle, la condamnation, l'exception. Et, quand le délit est jugé, la sanction est rarement à la mesure de l'infraction.

La tâche est immense. Le procureur de la République d'une ville du Sud-Est confiait récemment aux responsables d'une direction départementale de l'emploi que l'engorgement de la



Jean-Michel Bezat Dessins: Sergueï

Demain: 4. Le monopole du pouvoir





d'un rôle

### Pouvoir parler de tout

Suite de la première page

Le problème ne serait plus français, mais européen. Pourquoi avoir préconisé la présence des représentants du Front national au sein d'une commission d'étude ? La commission Marceau Long sur la nationalité, que j'avais préconisée en son temps, était, comme je l'ai rappelé, composée de personnalités n'appartenant pas au monde politique, mais qui ont entendu tous les intéressés, syndicats, associations, partis... On a donc le choix entre associer les forces politiques au sein de la commission ou à l'extérieur. Mais compte tenu des commentaires, parfaitement injustifiés d'ailleurs, auxquels ce débat a donné lieu, je doute fort que quiconque ait le courage d'instituer cette commission.

Mes déclarations peuvent-elles apparaître comme une main tendue au Front national ? Aux yeux de qui ? Des hommes de bonne foi ? J'en doute fort. Qu'on me permette de rappeler que, s'agissant des élections régionales, j'ai, cinq mois à l'avance, déclaré que je ne serais pas candidat à la présidence de la région Ile-de-France si les listes que je conduisais ne disposaient pas de la majorité relative. J'ai tenu parole. Je n'ai de leçon à recevoir de personne.

J'assume complètement mes déclarations ; je demande un minimum de bonne foi et de respect de la vérité pour éviter de les interpréter de façon abusive.

Quels moyens de faire en sorte que ma proposition de créer une commission d'étude soit suivie d'effet ? Aucun. Mais on peut faire deux choses : la première, c'est que les gouvernements européens, eux-mêmes signataires du traité d'Amsterdam, décident de procéder à l'étude que je suggère ; je suis sûr qu'ils seront obligés de le faire tôt ou tard pour que le traité sur la libre circulation et le contrôle commun aux frontières soit appliqué. Seconde réponse : puis-je créer une commission soulevée un tel émoi, eh bien !

cette étude, je vais la faire moi-même avec les moyens du bord. J'espère être en mesure de la publier au mois de septembre. Chacun pourra alors juger, plus sereinement je l'espère, de mon état d'esprit et de mes objectifs.

Il s'agit de comparer les statuts sociaux des étrangers à l'intérieur de l'Europe des Quinze et de vérifier sur quels points les législations européennes sont à peu près homogènes ou divergentes.

Les principes de notre droit constitutionnel et les conventions internationales interdisent-ils de ne pas réserver les mêmes droits aux nationaux et aux étrangers ? Notre Constitution évolue, je l'ai moi-même fait modifier à deux reprises, à propos du statut de la magistrature et de l'interprétation par le Conseil constitutionnel du droit d'asile tel qu'il est prévu dans le préambule de la Constitution. Autre exemple : j'ai proposé, il y a peu, une évolution vers le régime présidentiel. Il faut s'adapter.

En premier lieu, la France n'est pas le seul pays pour lequel ce

République et le respect des droits de l'homme. Je rappelle que, pour ce qui est du droit au RMI, institué par les gouvernements socialistes, il faut une présence régulière de trois ans pour y prétendre. C'est un exemple parmi d'autres.

Si l'étude faisait apparaître que des problèmes voisins se posent aux Quinze, cela vaudrait dire qu'ils auraient un intérêt commun à mettre en ordre leurs législations par référence aux textes des conventions internationales et des principes généraux du droit.

On ne peut pas répondre à la question avant d'avoir examiné en quels termes elle se pose. De toute manière, l'Europe est, dans les dizaines d'années qui viennent, appelée à demeurer un territoire riche et relativement peu peuplé de territoires beaucoup plus pauvres et beaucoup plus peuplés. La pression démographique sur elle va s'accroître. Il faut qu'elle le sache et se donne les moyens d'y faire face sans renier ses idéaux.

Comment est-ce que je m'accorde des critiques, qu'elles

question que j'ai posée est une vraie question et qu'il faut l'examiner. Si, finalement, il apparaissait que, compte tenu des autres législations européennes, la question ne se pose pas en France plus qu'ailleurs, chacun pourra le constater, et en tirer les conséquences.

Finalement, est-ce que je regrette d'avoir soulevé ce problème, compte tenu de toutes les critiques dont je suis l'objet ? Pas le moins du monde. Une société où on met l'éteignoir sur les préoccupations des uns ou des autres n'est pas une société démocratique. Je déteste le conformisme et je n'ai nulle intention de me laisser censurer sans réagir.

Les polémiques de ces derniers jours font apparaître que notre pays a du mal à s'adapter à la vie démocratique, que les sujets tabous foisonnent, comme si l'on n'avait plus le droit de parler de rien.

Il ne faudrait pas parler du statut social de la population étrangère parce que ce serait une atteinte aux droits de l'homme ; de la baisse des impôts directs car ce serait contraire à l'idée que certains se font de la justice ; de l'âge de la retraite parce que ce serait une remise en cause des droits acquis ; de la nécessaire adaptation de nos institutions car cela porterait atteinte aux Tables de la loi ; de sécurité parce que l'on est aussitôt suspecté de menacer les libertés élémentaires ; de la mise en cause de la responsabilité des familles à l'occasion de la délinquance des jeunes parce que ce serait contraire à notre tradition ; du maintien de prérogatives de la nation dans la construction de l'Europe car ce serait être un mauvais Européen. L'énumération pourrait continuer.

C'est à cela qu'il faut porter remède. La France est à un tournant de son histoire. Parler de tout, c'est le meilleur moyen de déminer les débats, de dévoiler les intentions cachées, de montrer aux citoyens que les idées reçues que les uns et les autres cherchent à leur inculquer sont fausses. Dans une société moderne, il faut pouvoir parler de tout. C'est la définition même de la démocratie.

Edouard Balladur

### Je prends le pari : avant longtemps, chacun reconnaîtra que la question que j'ai posée est une vraie question et qu'il faut l'examiner

problème risque de se poser. Il se pose à tous. Il est probable qu'il n'y aurait que des avantages à ce que les Etats membres de l'Union le traitent conjointement.

En deuxième lieu, les conventions internationales évoluent elles aussi. Personne ne se formalise, aujourd'hui, de ce que notre pays conclue avec certains autres des conventions dont les stipulations posent expressément comme critère d'entrée en France l'état du marché national de l'emploi.

Enfin, il y a fort à parier que l'essentiel des problèmes pratiques à résoudre peut l'être moyennant un aménagement des conditions de durée de séjour des étrangers en France. Il n'y a rien là qui remette en cause, si peu que ce soit, les grands principes de la

viennent de gauche ou de droite ?

Je suis libre de ma parole et de ma pensée ; le service que je peux rendre aujourd'hui est de poser les problèmes sans agressivité envers quiconque, mais clairement, et d'aider à dégager des solutions. Je crois aux vertus de la discussion, du dialogue et de l'information. Il y a quelques années, les socialistes tenaient-ils sur la sécurité les mêmes discours qu'aujourd'hui ? A l'époque, la droite était soupçonnée d'avoir une « idéologie sécuritaire ». Aujourd'hui, la gauche elle aussi tient souvent un discours sécuritaire. Le lui a-t-on reproché, même si son action n'est pas toujours en harmonie avec son discours ?

Je prends le pari : avant longtemps, chacun reconnaîtra que la

## Des oiseaux bien seuls

par Philippe J. Dubois

VENDREDI 19 juin, gauche et droite ont, quasiment d'une seule voix, voté au Parlement un texte. Diable, y avait-il donc péril dans la République pour faire naître une telle unanimité de la représentation nationale ? La démocratie courait-elle un danger ? Que non ! Simplement nos députés, imitant nos sénateurs, approuvaient une disposition législative sur les dates d'ouverture et de fermeture prolongées de la chasse aux oiseaux migrateurs.

Nous ne reviendrons pas sur les motivations ni les raisons qui ont poussé les représentants du peuple à bafouer les directives européennes. Pas plus que nous n'épiloguerons sur le tour de passe-passe peu démocratique (un cavalier législatif annexé à la loi de finance...) qui a permis à ce texte d'être soumis à l'Assemblée, ni sur le choc touchant de nos vaillants députés et sénateurs face au groupe de pression vociférant des chasseurs.

En France, une étude commandée par le ministère de l'environnement au Muséum national d'histoire naturelle a montré que bon nombre d'espèces d'oiseaux d'eau s'appariaient au plein cœur de l'hiver. Ainsi, lors de leur remontée vers le nord - qui débute dès la fin janvier, notamment lors des hivers doux -, beaucoup d'oiseaux et de canards voyagent en couples. En tuant l'un des partenaires, on ruine le potentiel reproducteur du couple. De même, au 14 juillet, un nombre important de petits échassiers et de canards ont encore de jeunes oiseaux non volants. Une femelle tuée, et c'est la disparition assurée de la couvée.

Nos partenaires européens l'ont bien compris en retenant des dates scientifiquement cohérentes et, tout simplement, de bon sens. Les chasseurs d'Europe dépendent d'ailleurs des sommes importantes pour améliorer les

conditions de reproduction de ces oiseaux, liées aux zones humides, elles-mêmes en régression rapide en Europe. Cet argent disparaît ainsi en fumée sous les plombs français.

Le monde de la conservation et de la protection de la nature en France vient de perdre une bataille qui n'aurait même pas dû avoir lieu. Interrogeons-nous à présent pour savoir comment la transformer en victoire pour demain. En Grande-Bretagne par exemple, la Société royale pour la protection des oiseaux (RSPB), forte d'un million de membres, aurait eu un autre poids sur les élus si - ce qui est bien improbable - un tel problème s'était posé dans ce pays. En France, les associations de protection de la nature sont encore trop faibles pour peser réellement sur ce genre de décision : 25 000 adhérents à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui est néanmoins la première association sur ce terrain en France... contre près de 1,5 million de chasseurs.

Les deux tiers des Français se disent hostiles à la chasse. Il est donc temps aujourd'hui de donner aux associations qui luttent pour la protection de la nature et admettent une pratique raisonnable de la chasse la voix et la puissance qu'elles méritent. Les citoyens hostiles aux manœuvres politiques et soucieux de la préservation de notre faune doivent réagir avec vigueur. Exprimer leur refus d'une décision qui va à l'encontre de ce qui se fait ailleurs en Europe. Alder ces associations à tenir leur place. Contribuer ainsi à transformer cette défaite en victoire de l'oiseau libre. Car derrière la chasse extrême et son étendard de « traditions » se cache un autre extrémisme encore plus menaçant.

Philippe J. Dubois est vice-président de la Ligue pour la protection des oiseaux.



Ce soir à 20h50, vous avez le choix entre le cauchemar des femmes et le rêve américain.

Moulinex

CE SOIR AVEC MOULINEX, M6 RETRACE L'HISTOIRE BOULEVERSEE DE LA FAMILLE KENNEDY.



ENTREPRISES

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998

ÉNERGIE Edmond Alphanthéry, président d'EDF a présenté sa démission mercredi 24 juin...

ROUSSELY, actuel directeur du cabinet du ministre de la défense, Alain Richard, devrait être nommé au poste d'administrateur cette semaine et porté à la présidence lors du conseil

des ministres du mercredi 1<sup>er</sup> juillet. LE CLIMAT s'était fortement dégradé à la tête d'EDF depuis deux ans...

ture menée par le directeur général, Pierre Daurès, dont le pouvoir est garanti par les statuts.

international d'EDF doit s'accompagner à l'intérieur de la liberté d'investir dans les télécommunications...

Le gouvernement décapite EDF pour mettre fin au conflit de pouvoirs

Le président Edmond Alphanthéry et le directeur général Pierre Daurès ont dû démissionner. A l'heure de la concurrence, l'entreprise publique hésite sur sa stratégie. Le gouvernement devrait nommer François Rousselet à la présidence et mettre un terme au bicéphalisme

LE CONSEIL de ministres, réuni mercredi 24 juin matin, a pris acte de la démission de Pierre Daurès, directeur général d'EDF, remis lundi...

La dualité des pouvoirs est en grande partie responsable du conflit, les statuts d'EDF prévoyant que le président et le directeur général sont tous deux nommés en conseil des ministres...

Edmond Alphanthéry, ancien ministre chargé de l'économie et des finances d'Edouard Balladur, dont le mandat à la tête d'EDF s'achevait en 1999...

Cohabitation oblige, ces offres ont été faites en accord avec l'Élysée. Quant à Pierre Daurès, aucun reclassement dans l'entreprise ne lui a été proposé...

des études économiques à la direction générale entre 1971 et 1974. Il est mis à la disposition du ministre de l'Industrie pour préparer le débat parlementaire sur la politique nucléaire de 1974...

le plus chaque jour. D'ailleurs le combat des hommes, l'avenir d'EDF se joue à l'heure de l'ouverture européenne à la concurrence...

Depuis le début de l'année, l'ambiance s'était dégradée que les pouvoirs publics se sont finalement résolus à se séparer des deux dirigeants...

Edmond Alphanthéry, ancien ministre chargé de l'économie et des finances d'Edouard Balladur, dont le mandat à la tête d'EDF s'achevait en 1999...

Edmond Alphanthéry devrait être nommé à la présidence du conseil de surveillance de la CNP lors du prochain conseil le 2 juillet. Il succède à Alain Prate, décédé en septembre 1997...

Cet homme de la Caisse devrait être entouré de Jean-Paul Marchetti, directeur général adjoint de La Poste, et de Patrick Forget, directeur de la législation fiscale (SLE), qui remplaceraient Patrick Raou-Madoux et Patrick Warin...

Edmond Alphanthéry et Pierre Daurès sortent meurtris d'un conflit qui, s'il avait été stoppé plus tôt, n'aurait pas laissé tant de séquelles...

Une telle avancée se confirme, les perspectives sont vastes en ce qui concerne le transfert de données sur Internet. Il n'était pas question, selon moi, qu'EDF se lance dans la mise en place d'un réseau généraliste...

Edmond Alphanthéry, président démissionnaire d'EDF

« L'entreprise devrait pouvoir investir dans les télécommunications »



EDMOND ALPHANTHÉRY

« Vous avez rencontré, mardi 23 juin au soir, Lionel Jospin pour évoquer votre départ d'EDF. Que lui avez-vous dit ?

giques : le malmen du service public et l'adaptation d'EDF à ce nouvel environnement concurrentiel. C'est pourquoi il faut élargir le principe de spécialités...

assure sa croissance en se développant hors des frontières et dans des activités complémentaires à son cœur de métier...

français, il est indispensable qu'elle puisse se battre à armes égales. Vers quels autres secteurs doit aller, selon vous, l'entreprise ?

COMMENTAIRE UNE DÉCISION TARDIVE

A trop attendre avant de trancher dans le conflit qui a miné la direction d'EDF pendant près de deux ans, les pouvoirs publics ont commis deux erreurs...

trait qu'à des conséquences mineures si les temps étaient autres. Or, en février 1999, le marché européen de l'électricité s'ouvrira à la concurrence...

Deux ans d'une bataille comico-tragique sans merci

MALÉDICTION CHINOISE ? En juillet 1995, de retour de Pékin, Gilles Ménage était convoqué chez le premier ministre Alain Juppé...

RÉCIT Le président et le directeur général rendent compte tous deux au ministre

présidence d'EDF. Trois ans plus tard, son successeur, Edmond Alphanthéry, a vécu la même mésaventure. C'est en se rendant près de Hongkong, à Daya Bay, pour visiter la centrale nucléaire construite par les Français...

peut assurer pleinement son autorité sur le second. Il s'ensuit d'inévitables conflits qui, dans ce cas, ont surpris par leur ampleur...

« Je croyais que les tentatives de putsch étaient une particularité russe », se serait étonné le patron moscovite d'une compagnie d'électricité en apprenant les péripéties d'EDF...

CONTRE-ATTIÈRE Le partage des pouvoirs est au centre de la bataille sans merci que se sont livrée pendant près de deux ans les deux camps tranchés...

matie demandée par une telle politique. Cet universitaire solitaire et anxieux travaille difficilement en équipe...

A aucun moment le tandem ne fonctionne. L'homme politique paracuté et l'industriel bénéficiaire d'une forte légitimité interne ne se comprennent pas...

Quelques mois après son arrivée, se rendant compte de son isolement, Edmond Alphanthéry organise un contre-attaque. Le 10 septembre 1996, il convoque au petit matin les quatre membres de son état-major...

composé de sept responsables. Mal préparé, le coup échoue. Son instigateur a oublié que la loi prévoit qu'EDF soit dotée d'un directeur général, nommé en conseil des ministres...

UNE LETTRE Edmond Alphanthéry sort affaibli de cette bataille. Son isolement augmente et se traduit par une réaction de l'information sur les principaux dossiers...

Les tensions entre les deux hommes s'exacerbent et éclatent au grand jour en janvier 1998. Le secrétariat d'Etat à l'Industrie tente de se placer en médiateur en recevant régulièrement les deux dirigeants...

camps soupçonne l'autre des pires intentions. A la fin du mois de mars, cinq directeurs, Pierre Cardier, Jacques Chauvin, Michel Franconi, Jean-Louis Mathias et Christian Nadal, envoient une lettre au ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn...

Réunis en urgence à Bercy, les deux protagonistes sont à nouveau tancés et condamnés à s'entendre. Mais l'accord ne peut être que de façade...

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c

Microsoft est confondu au moment c







RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 24 JUIN
Liquidation : 24 juillet
Taux de report : 3,88
Cours relevés à 12h30

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like B.N.P., Air Liquide, Alcatel, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Air Liquide, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

Table with columns: Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks like Agf, Alcatel, Alstom, etc.

COMPTANT

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 24 JUIN

Table with columns: Obligations, % du nom., % du coupon. Lists various bonds.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Table with columns: Actions Françaises, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various French stocks.

Advertisement for Volkswagen Sharan Turbo 150 ch. featuring an image of the car and technical specifications.

SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 24 JUIN

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

SICAV et FCP

Une sélection Cours de clôture le 23 juin

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

Table with columns: Valeurs, Emission, Rachet. Lists various investment funds.

NOUVEAU MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 24 JUIN

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

HORS-COTE

Une sélection Cours relevés à 12h30
MERCREDI 24 JUIN

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, % variation. Lists various financial instruments.

Handwritten note: 'abexio 150' in a box.

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 24 JUIN
Liquidation : 30 juin
Taux de report : 3,88
Cours relevés à 10h15

CAC 40
+1,21%
CAC 40
4057,64

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, %

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, %

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, %

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours, %

SECOND MARCHÉ

UNE SÉLECTION DU MERCREDI 24 JUIN
Cours de 20h15

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

SICAV & FCP

UNE SÉLECTION DU MERCREDI 24 JUIN
Liquidation : 30 juin
Taux de report : 3,88
CLÔTURE à 18h15

Table with columns: Emision, Rachet, %

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Derniers cours

HAVAS QUITTE AUJOURD'HUI LES PAGES BOURSIÈRES POUR SE CONSACRER ENTièrement AUX PAGES CULTURE ET COMMUNICATION.
Parce qu'il est devenu filiale à 100% de Vivendi, Havas quitte aujourd'hui la bourse.
Il se concentre désormais sur les métiers de l'édition, du multimédia et de la publicité.
Plus que jamais, Havas continue de faire rayonner le savoir par le biais de ses nombreux titres, marques et produits.



SI VOUS VOULEZ SAVOIR.

ORS COTE

ABRÉVIATIONS
B = Bordeaux; L = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille;
Ny = Nancy; Nb = Nantes.
SYMBOLES
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3;
A = coupon détaché; = droit détaché.
DERNIÈRE COLONNE (1) :















KIOSQUE

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998

EN VUE

Chaplin Charlie et Shaw George Bernard figuraient sur la liste de cent trente noms classés par ordre alphabétique, que George Orwell, auteur de 1984, pamphlet contre les dérives totalitaires, avait remis...

Joseph Estrada, sitôt élu président des Philippines, a autorisé l'inhumation de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos au cimetière des héros de Manille.

Ismet Sezgin, ministre turc de la défense, ayant découvert que l'ancien ministre des sports du gouvernement de Tansu Ciller n'avait pas fait son service militaire, enverra Babattin Seker, de forte compulsion, sous les drapeaux dans le sud-est anatolien, théâtre des combats meurtriers contre la rébellion kurde.

Un Australien de Newcastle, averti par un parent éploré, poursuit en justice son fils Jason Miller, vingt-six ans, qui, pour obtenir un congé de son employeur, avait placé, dans un journal local un avis de décès: « Mon père, mon ami très regretté ».

Le tribunal de Toyohashi, au Japon, a condamné à trois ans de prison Hisa Kawai, quatre-vingt-seize ans, dans une chaise roulante depuis qu'elle a tenté de se pendre, après avoir tué son fils, soixante-trois ans, handicapé mental, ses forces l'abandonnant.

D'après le Sunday Times, la princesse Margaret aurait fait détruire, pendant une absence, la correspondance privée de la reine mère, âgée de quatre-vingt-dix-sept ans, pour empêcher qu'elle ne soit un jour publiée.

Les gendarmes ont interpellé, au cours d'une dispute où ils s'assommaient de coups, Auguste et Lisa, de Lezoux dans le Puy-de-Dôme, qui battaient leurs cinq enfants comme platane, les mordaient, les jetaient dans l'escalier et les poussaient par les fenêtres.

Une bibliothécaire d'Antibes, a découvert, vendredi 19 juin, sur la page blanche d'un traité de fortifications et d'architecture militaire, une petite tête de faune « pleine de malice et d'espièglerie », signée de Picasso.

Christian Colombani

L'Allemagne découvre « une jeunesse brune et bête »

Un quotidien de Munich souligne les liens entre les voyous à l'origine des incidents de Lens et l'extrême droite

LES VOYOUS qui perturbent la Coupe du monde de football ne sont-ils « ni typiquement allemands ni typiquement britanniques », comme l'écrit le quotidien conservateur de Berlin Die Welt? Ou les violents incidents de Lens, au soir du match Allemagne-Yougoslavie, invitent-ils à s'interroger sur les traits particuliers du hooliganisme allemand? La Süddeutsche Zeitung a fait le second choix. Dans son édition du mardi 23 juin, le journal de Munich consacre une large place à ces groupes de jeunes et à leurs liens éventuels avec l'extrême droite.

Les causes des violences sont multiples. La Süddeutsche publie un entretien avec un travailleur social, Lothar Langer, qui s'occupe à Munich des supporters au sein d'une organisation soutenue par la Fédération allemande de football. Celui-ci impute à l'absence de billets pour l'entrée dans les stades une part de responsabilité. En voyant des VIP, amenés par bus entiers affrétés par les divers sponsors, occuper les meilleures places, les jeunes restés dehors s'en prennent spontanément aux symboles de l'argent et de l'autorité. Ces supporters déçus ne sont pas les plus



dangereux. Lothar Langer, qui se trouvait à Lens dimanche soir, met surtout l'accent sur la présence de groupes organisés, composés d'individus de 25 à 30 ans, souvent proches de l'extrême droite. « Le nationalisme sert de prétexte à la

castagne, dit-il. Les courants nationalistes sont de plus en plus forts. Avant (lors des matches de foot), le drapeau noir-rouge-or [les couleurs de la RFA] dominait le paysage. Maintenant, c'est le noir-blanc-rouge [l'emblème de l'empire]. » La France est un terrain privilégié pour l'expression de ce nationalisme, déclare Lothar Langer, qui rappelle le précédent de la coupe d'Europe de 1994, « mais c'était alors un extrémisme différent, pour-suit-il. Il était plutôt alors l'expression d'une sous-culture jeune. Aujourd'hui, on a l'impression que tout ça est fortement organisé ». Dans un

commentaire, le journal estime en effet qu'on ne peut pas se contenter des affirmations des autorités allemandes, qui ne voient aucun lien entre les hooligans et l'extrême droite: « Une telle explication est-elle recevable, se demande la Süddeutsche, quand 450 Allemands parcourent une petite ville française en faisant le salut hitlerien, quand ils sont équipés des moyens de communication les plus modernes et qu'ils ont planifié avec minutie les incidents? »

RITUEL DE PROVOCATION Sans doute le salut hitlerien, les croix gammées sont-ils devenus pour ces jeunes « un moyen éprouvé, rapide, facile et rituel » de faire de la provocation, souligne le journal. Mais la question se pose de savoir « si cette masse veut simplement faire de la provocation stupide ou si l'extrême droite allemande a découvert sous le masque des hooligans un terrain de manœuvre qui lui garantit une forte attention internationale ». Il serait temps, conclut le quotidien libéral, de dépasser l'explication facile consistant à ne voir dans « l'apparition simultanée des cas-seurs d'extrême droite, des fans d'extrême droite et des stratèges d'extrême droite qu'une coalition de la bêtise peu dangereuse politiquement. Sinon, la jeunesse brune et bête finira par marcher à travers l'Europe et on ne l'aura pas vue venir ».

Daniel Vermet

DANS LA PRESSE

La revalorisation annuelle du SMIC est, pour Lionel Jospin, l'occasion d'un arbitrage économique astucieux mais aussi d'un affichage politique habile (...). Les effets politiques de cette revalorisation sont peut-être plus importants que les conséquences économiques qu'elle entraîne. Ils ont une fonction pédagogique évidente. Lionel Jospin entend démontrer à l'opinion qu'il sait conjuguer à la fois la générosité sociale et le souci de la gestion (...). Lionel Jospin, qui ne cesse de faire de la politique, même quand il paraît ne se soucier que de technique économique, est persuadé que cette revalorisation modérée du SMIC lui permet, fidèle au prin-

cipe rassembleur de la chauve-souris de proclamer: voyez mes ailes, je suis social et socialiste; voyez mes pattes, je suis libéral et gestionnaire.

Europe 1 Alain Duhamel Lionel Jospin ne veut pas d'auto-célébration de sa première année à la tête du gouvernement mais il ne laisse à personne le soin de définir ce que sont les critères de son action et de ses ambitions (...). Il y a d'abord le gouvernement et la gestion de l'énorme machine publique française, proportionnellement la plus importante des pays du G7 (...). Sur ce plan, la première année du gouvernement Jospin a été plutôt réussie et se compare à la première année du gouvernement Rocard ou du gouvernement Balladur.

//shockrave.macromedia.com/

Une centaine de dessins animés en tout genre, réunis sur un même site

APRÈS une période expérimentale longue et incertaine, le dessin animé fait enfin ses vrais débuts sur Internet, grâce à une nouvelle génération de logiciens. Son succès semble désormais assuré, au moins à court terme, car il est mieux adapté que la vidéo au faible débit du réseau: un dessin en ligne claire et aux couleurs franches est plus facile à compresser qu'une image réelle, et peut être agrandi sans trop perdre de qualité. La société californienne Macromedia, qui développe des logiciels d'animation, a ouvert sur le Web une galerie virtuelle, où elle présente une quinzaine de séries d'animation, soit au total près de cent webcartoons, spécialement réalisés pour une diffusion sur Internet. La sélection retenue permet de découvrir la variété des œuvres produites en seulement quelques mois. Certains producteurs ont choisi de s'ancrer dans la tradition, en adaptant quelques grands classiques de la BD américaine, notamment les célèbres Peanuts où encore Dilbert et son haïssable



chef de bureau, le chien Dogbert. Ces superstars côtoient des créations moins célèbres comme D' Katz, le psychologue fou, ou Cartman, le boulimique. D'autres réalisateurs, au contraire, profitent de la liberté qui règne encore sur le Web pour proposer des œuvres au gra-

phisme innovant et au ton caustique - qui n'ont donc pas leur place à la télévision - tout en étant légères et divertissantes, à l'opposé des travaux expérimentaux de la première génération. On fait ainsi la connaissance de personnages inédits comme Uncle, vieil Écossais alcoolique et

libidineux, ou George Liqueur, qui apprend à son neveu, un débile mental, à faire tenir sa coiffure avec du gras de bacon, tandis que des chiens abominables souillent la maison en dansant. Par ailleurs, des concepteurs multimédias ont introduit l'interactivité et les questionnaires dans les webcartoons, sans remettre en cause leur qualité première, à savoir le divertissement pur, loin de toute tentation didactique. Ainsi, dans le laboratoire de D' Flingo-Ho, de la série « Yukyuk », le spectateur peut déplacer et manipuler des objets avec sa souris, par exemple pour arroser les plantes avec un liquide qui les transforme en créatures de cauchemar. De son côté, Tech Sargeant, sous-off patibulaire et brailleur, est censé répondre en temps réel aux questions que les internautes lui écrivent, grâce à une boîte de dialogue, mais préfère les insultes ou leur asséner des jugements définitifs sur la vie politique américaine.

Yves Eudes

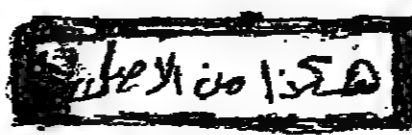
SUR LA TOILE

LES PME SUR LE NET Le secrétariat d'Etat au commerce extérieur a lancé lundi 22 juin son opération « Exportateurs sur la Toile », visant à inciter les PME françaises à se connecter à Internet en offrant des services de conseil en création de sites. Selon un sondage réalisé en avril dernier par l'Institut CSA, près de 50 % des PME françaises possèdent déjà une connexion Internet ou envisagent de s'équiper dans les prochains mois. Les responsables interrogés considèrent le Web comme un bon moyen de faire connaître leur entreprise et de trouver des informations sur leur secteur d'activité et les démarches administratives, plutôt que comme un outil de vente. - (AFP) www.commerce-exterieur.gouv.fr

CENSURE L'ACLU (American Civil Liberties Union), association de défense des droits civiques, a intenté un procès contre l'Etat du Nouveau-Mexique, qui a voté une loi visant à réprimer l'accès des mineurs à des sites Internet « nuisibles ». L'ACLU a déjà gagné un procès de ce type contre l'Etat de New York, en invoquant le premier amendement de la Constitution, garantissant la liberté d'expression.

Partez en vacances avec le Monde. FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES. Vous êtes abonné(e) / Vous n'êtes pas abonné(e). Includes subscription details and pricing table.

Am, stram, gram et les autres par Alain Rollat. PRIMO, A MARSEILLE, il y a Ronaldo, Rivaldo, Bebeto, Bebeto? Rivaldo? Ronaldo? Oui, Ronaldo! Rivaldo! Bebeto! Et vice versa. Secundo, Leonardo, Sampaio, Roberto, Roberto? Sampaio? Leonardo? Oui, Leonardo! Sampaio! Roberto! Et Thierry Roland, Tertio, Mario Zagallo de Botafogo. Donc, Ronaldo passe à Rivaldo, qui repasse à Leonardo, qui repasse à Bebeto, qui repasse à Rivaldo, qui repasse à Ronaldo, qui repasse à Sampaio, qui repasse à Roberto. Feinte de Denilson, but de Bebeto! Un enfant rit. Pendant ce temps, à Saint-Etienne, Triki donne à Hajdi, qui redonne à Triki, qui donne à Abrami, qui redonne à Hajdi. Hajdi? Abrami? Triki? Oui, Triki! Abrami! Hajdi! Et... Comment dit-on tout ça en marocain? Voyez Thierry Roland, Ou Henri Michel, l'homologue de Zagallo. Mais peu importe. Donc, Hajdi, Abrami, Triki, et cetera.



RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 24 JUIN

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / 31

FILMS DE LA SOIRÉE

- 17.40 L'une chante, l'autre pas... 18.45 A cause, à cause d'une femme... 18.50 Friend... 22.20 La Collectionneuse...

GUIDE TÉLÉVISION

- DÉBAT: 0.10 Pierre-Luc Segallion... MAGAZINES: 16.00 Stars en stock... DOCUMENTAIRES: 18.30 et 19.30 Répères... 19.00 Le Tour du Pacifique...

NOTRE CHOIX

19.30 Arte 7/12 Intérêts économiques et droits de l'homme paraissent inconciliables. C'est ce que dénonce Wei Jingsheng...

0.10 France 3 La Case de l'Oncle Doc Culminant à quelque 4 000 mètres dans l'Antarctique, l'Erebus est l'un des rares volcans à posséder un lac de magma en fusion...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF1: 19.00 Le Bigfil. 19.50 Ushuala découverte. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.45 Mondial 98... FRANCE 2: 18.10 Mondial 98... FRANCE 3: 18.50 Un livre, un jour... CANAL+: 18.00 Coupe du monde...

ARTE

- 19.00 Le Tour du Pacifique. 19.30 7/12. 20.00 Les Animaux dans la ville. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 Les Mercredis de l'histoire...

M 6

- 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes. 20.10 Une poussie d'enfer. 20.40 Décochages info, Élément Terre. 20.50 Kennedy...

RADIO

- FRANCE-CULTURE: 20.30 Agora. 21.00 Philambede. 22.10 Fiction. FRANCE-MUSIQUE: 20.00 Concert. 22.30 Musique pluriel. RADIO-CLASSIQUE: 20.40 Les Soirées. 22.30 Les Soirées...

FILMS DU JOUR

- 14.45 A cause, à cause d'une femme... 16.30 Monty Python: La Vie de Brian... 18.00 Lucky Jo... 18.40 Audrey Rose... 19.30 Judith Therpauve...

GUIDE TÉLÉVISION

- DÉBATS: 21.55 Cette fâcheuse pilule... MAGAZINES: 13.40 Parole d'Expert. 15.00 Le Gal Savoré... DOCUMENTAIRES: 17.35 Le Clergé et le Génocide rwandais... 18.15 La Terre promise... 18.30 Chœurs en balade...

NOTRE CHOIX

0.35 France 3 Saga-Cités Histoires de mariage UN JOUR, en sortant de l'école, Khadija a trouvé une surprise en arrivant chez elle. Une fête...

19.30 Arte 7/12 Intérêts économiques et droits de l'homme paraissent inconciliables. C'est ce que dénonce Wei Jingsheng...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF1: 13.50 Les Feux de l'Amour. 14.45 Arabesque. 15.40 Dynastie. 16.35 Sunset Beach. 17.25 Beverly Hills. 18.20 Excluzif. 19.00 Le Bigfil. 19.50 Ushuala découverte. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo, Trafic Infos. 20.55 Julie Lescaut. La Fête des mères O. 22.35 Made in America. 23.00 Boris Jelfonov. 23.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. FRANCE 2: 13.50 Le Renard. 14.55 Dans la chaleur de la nuit. 15.45 Tierscé. 15.55 La Chance aux chansons. 16.45 Cooper et nous. 17.15 Une fille à scandales. 17.40 Friends. 18.10 Les Dessous de Veronica. 18.35 Un livre, des livres. 18.45 Qui est qui? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.55 Au nom du sport, Météo. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo, Point d'route. 20.50 Coupe du monde. 21.00 Mondial 98. Allemagne-Iran. 21.25 Football. 23.10 Mondial 98. Résumé. Ets-Ubis-Yougoslavie. 23.45 Exposition directe. UDR. 23.50 Journal, Météo. 0.10 La Samba. [2]. 0.35 Coupe du monde. FRANCE 3: 13.40 Parole d'Expert. 14.35 Les Adriens, rois du chapiteau. 15.35 Coupe du monde. 16.00 Mondial 98. Pays-Bas - Mexique, Belgique - Corée du Sud. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Benny Hill. 20.20 Tout le sport. 20.25 Le Journal de la Coupe. 20.50 Consomag. 20.55 La Fille du puisatier. Film. Marcel Pagnol. 23.20 Tout le sport. 23.50 Le Club du Mondial. 0.35 Saga-Cités. Cinq femmes et un mariage. CANAL+: 13.35 Anna Karenina. Film. Bernard Ross. 15.20 Coupe du monde. 16.00 Mondial 98. En duplex. Pays-Bas - Mexique et Belgique - Corée du Sud. 18.00 Coupe du monde. En clair jusqu'à 21.00 Golden Foot, Football. 20.15 Le Journal de François Pécheux. Golden Foot, Football. 21.00 Mondial 98. En duplex. Allemagne - Iran et Ets-Ubis-Yougoslavie. 23.30 La Vie de Jésus. Film. Bruno Dumont.

LA CINQUIÈME ARTE

- 13.50 et 17.35 100 % question. 13.55 Les Limites du music-hall. 14.25 La Cinquième Rencontre. L'Afrique. 14.30 Mama. 15.20 Entretien. 15.55 Jardins du monde. 16.25 Modes de vie, modes d'emploi. 16.55 Alf. 17.20 Les Zèbres. 18.00 Va savoir. Bayeux. 18.30 Le Monde des animaux. Chouettes et hiboux de Finlande. 19.00 Le Tour du Pacifique. [8/20]. 19.30 7/12. [Kurdistan: comment survivre? L'Europe et la mer: France, seul face à la mer. 20.00 Boris Jelfonov. Caricatures des Investia. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique. Et l'homme créa la pilule. 20.45 Le père qui était une mère. 21.20 M6 pilule et moi! Sept histoires de femmes. 21.55 Cette fâcheuse pilule: Comment la pilule a changé les rapports entre hommes et femmes. 22.30 Sans entraves: La pilule en question. 23.05 Pourquoi pas! Film. A Colin Serraun. 0.40 Grand format. The Celluloid Closet.

M 6

- 13.35 Potrait jeune le Jeu. Téléfilm. Clive Donner. 15.10 Dix ans d'absence. Téléfilm. Frank Arnold. 16.50 Chapeau melon et bottes de cuir. 17.50 Les Piégeois. 18.05 Modèles Inc. 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Une poussie d'enfer. 20.35 La météo des plages. 20.40 Décochages info, Passé simple. 20.50 Les Grands Ducs. Film. Pierre Lacoste. 22.45 L'Antre de la fille. Film. A John Carpenter.

RADIO

- FRANCE-CULTURE: 20.00 Les Chemins de la musique. Musique en Bretagne aujourd'hui: mode ou entraînement? [45]. 20.30 Agora. Jacques Meunier (La Préhistoire du sexe). 21.00 L'été vu en mémoire. Les forêts. 22.10 For Intérieur. Jacques Kelen. 23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Jean-Pierre Faye (Le Vrai Nietzsche). FRANCE-MUSIQUE: 18.36 Scène ouverte. Céline Frisch, clavessin, Juan Manuel De Quintana, violon de gambe. Œuvres de Bach. 19.35 Prélude. 20.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit. Yo-Yo Ma, violoncelle: œuvres de Liszt, Chen, R. Strauss. 22.30 Musique pluriel. Décalé, opéra d'Irène de Myrland (Tanant), de Dufourt. 23.07 Un roussigne dans le texte. RADIO-CLASSIQUE: 19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées. Wispewhey, violoncelle, Giacomo, pianoforte: Œuvres de Beethoven. 22.35 Les Soirées... La musique au temps des Bruegel.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signal dans le Monde. Télévision-Radio-Multimédia. On peut voir. Ne pas manquer. Chiffre d'écoute ou classement. Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément du dimanche-matin, les programmes complets de la radio et de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

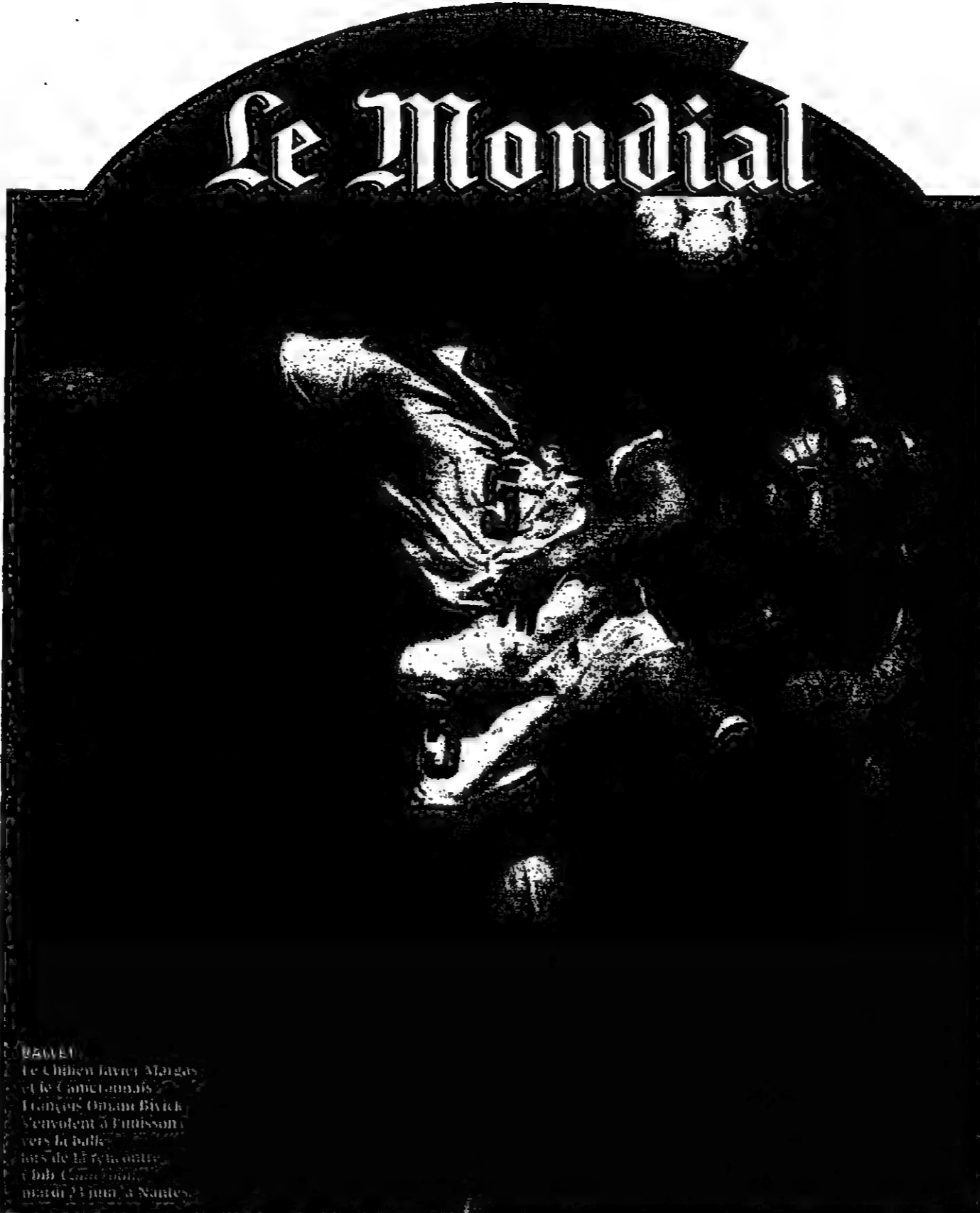
Philippe Bernard \* Première diffusion: mercredi 24, 16 h 05.





LES TEMPS FORTS

- 1 LYON France-Danemark, au stade Gerland, mercredi 24 juin, à 16 heures (groupe C).
- 2 BORDEAUX Afrique du Sud-Arabie saoudite, le 24 juin, au Parc Lescure, à 16 heures (groupe C).
- 3 LENS Espagne-Bulgarie, le 24 juin, à 21 heures, au stade Félix-Bollaert (groupe D).
- 4 TOULOUSE Nigeria-Paraguay, le 24 juin, à 21 heures, au Stadium municipal (groupe D).
- 5 PARIS Belgique-Corée du Sud, jeudi 25 juin, au Parc des Princes, à 16 heures (groupe E).
- 6 SAINT-ÉTIENNE Pays-Bas-Mexique, le 25 juin, à 16 heures, au stade Geoffroy-Guichard (groupe E).
- 7 MONTPELLIER Iran-Allemagne, le 25 juin, à 21 heures, au stade de la Mosson (groupe F).
- 8 NANTES Yougoslavie-Etats-Unis, le 25 juin, à 21 heures, au stade de la Beaujoire (groupe F).
- 9 TÉLÉVISION Mercredi 24 juin, France-Danemark (16 heures, France 2), Canal Plus propose un duplex avec Afrique du Sud-Arabie saoudite (16 heures), Espagne-Bulgarie (21 heures, TF 1), Nigeria-Paraguay (Eurosport à partir de 20 h 45). Les deux matches en duplex sur Canal Plus (21 heures). Jeudi 25 juin, Pays-Bas-Mexique et Belgique-Corée du Sud (16 heures, en duplex sur France 3 et Canal Plus), Etats-Unis-Yougoslavie et Allemagne-Iran (21 heures, Canal Plus), Etats-Unis-Yougoslavie (Eurosport à partir de 20 h 45), Allemagne-Iran (21 heures, France 2).



# Le Mondial

## LA CHRONIQUE DE PIERRE GEORGES

### L'arbitre est nu, totalement nu

L'ARBITRE n'est rien sinon un homme. Un pauvre diable d'homme, souverain et faible. Un homme seul, qui juge dans l'instant, sans appel, décide et tranche, et se trompe parfois. L'arbitre est nu, totalement nu.

Voilà un constat d'évidence. Mais d'une évidence tellement cruelle que toute l'Afrique, ce jour, aura le sentiment d'un vol, sinon d'un complot du Nord contre le Sud, instrumenté par deux arbitres, l'un hongrois, l'autre américain, contre le Cameroun et le Maroc.

Il n'y a évidemment rien de tel. Ni complot. Ni vol. Ni abominables desseins de ces monarques absolus pour bouter, par des artifices calculés ou des complaisances coupables, des équipes africaines hors le banquet mondial. Il n'y a pas plus ce soupçon de racisme évoqué par les premiers manifestants de Yaoundé aux cris de « Les Blancs ne nous aiment pas ! ».

Mais il y a eu, c'est un fait, deux erreurs grossières. L'une, sur un but camerounais refusé, l'autre, ce penalty en faveur de la Norvège. Et elles ont eu l'effet radical d'éliminer de la course, et le Cameroun, et le Maroc. Contre toute morale sportive.

Deux erreurs de cette taille, c'est assez pour donner aux victimes l'impression d'un contrat frauduleux, de ce qu'en vieille justice on appelle un dol. Assez aussi pour avoir fourni à cette soirée ce parfum de cruauté, ces larmes, cette rage impuissante qui donnent au spectacle la dimension d'une tragédie à compte de dupes.

#### AU RALENTI ET EN BOUCLE

L'histoire du sport est faite de ces dénis d'arbitrage. Ils marquent les mémoires et contribuent à sa légende. Un exemple parmi cent : Séville 1982, un arbitre hollandais, l'affreux goal allemand Schumacher, not' pauvre Battiston, ce fut assez pour faire une mémoire française, noircir des livres entiers et vivre dans le souvenir pieux, presque à la Hansi, d'une victoire volée et d'une Alsace-Lorraine à reprendre.

Alors on imagine bien que leur Séville à eux va faire le plus grand profit aux Lions indomptables et aux Lions de l'Atlas. Ils n'ont pas fini de remâcher leur amertume. De refaire l'histoire. De sécher leurs larmes et d'autoallumer leur sentiment de persécution. Cela fait partie du jeu, aussi, que d'en être la victime, et de la farce que d'en être le dindon.

Mais il se pourrait tout de même que ce jeu-là et cette farce, qu'on appelle avec pudeur « les impondérables » ou avec plus de fatalisme la « dure loi du sport », ne soient plus tout à fait d'époque. Car la télévision - cet œil qui fouaille les terrains, débusque, dissèque, ressassé à l'infini les gestes et les fautes - rend le métier d'arbitre totalement impossible. Ridicule même, parce que ramené à sa faible et misérable condition humaine.

#### HAUTS JUPITERS

L'arbitre est nu, disions-nous. Il est plus que nu, en guenilles, pauvre Jupiter va-du-sifflet, ne voyant pas à vitesse réelle ce que nous voyons tous au ralenti, et en boucle. L'arbitre est ce juge désormais jugé en flagrant délit. Et en monodivision de surcroît, ce qui n'arrange pas son cas. Il est cet être imparfait face à l'œil inhumain, glacial, roomeur et capable, en plus, de remonter le jeu. Il n'a donc plus aucune chance d'échapper à l'époque. Et voilà bien pourquoi la FIFA, cette richissime douzième, n'a plus le choix : il lui faudra bien se décider, un jour, à arbitrer avec son temps. C'est-à-dire en vidéo.

Michel Guerrin

## L'Afrique en droit de se plaindre

**PAUVRE AFRIQUE!** Les Lions indomptables du Cameroun et les Lions de l'Atlas du Maroc avaient tout pour accéder aux huitièmes de finale du Mondial : du cœur, du beau jeu, de l'engagement, de la joie. Du spectacle. Ils pouvaient passer au mérite. Ils avaient tout, mardi 23 juin, sauf des arbitres inspirés. C'est ainsi que le Chili a écarté le Cameroun (1-1) et gagné le privilège de rencontrer le Brésil au tour suivant. Et que le Maroc, pourtant large vainqueur de l'Ecosse (3-0), s'est fait chiper sa place par une Norvège bénéficiant d'un penalty gêné face au Brésil (2-1), dans les dernières secondes.

Les Camerounais pouvaient se tenir la tête dans les mains, et Henri Michel, l'entraîneur du Maroc, taper de rage dans un banc devant ses joueurs effondrés. Pauvre Afrique, qui aurait pu présenter, pour la première fois de son histoire, trois représentants - la Nigeria est déjà qualifiée - au deuxième tour. D'où un sentiment d'injustice. Celui du « petit » pays de foot face au « gros ». Claude Le Roy, l'entraîneur français du Cameroun, était abattu : « Si c'est ça le football,

c'est ahurissant, invraisemblable. » « Nous sommes tous « écartés », a ajouté François Omam Biyick. Rigobert Song osa aller plus loin : « Les arbitres ont peut-être eu des consignes envers les équipes africaines. » La rancœur a gagné Yaoundé, la capitale, où des habitants s'en sont pris à des Blancs - « Les Blancs ne nous aiment pas » - attaquant leurs propriétés en leur criant de rentrer chez eux, avant d'être dispersés à l'aide d'un canon à eau. A Rabat, la capitale marocaine, des supporters ont dit leur fierté devant le Parlement et dénoncé « l'arbitre américain », « le sport pourri », « les magouilles ».

#### COUPS DE THÉÂTRE

Domage, tant les quatre matches du 23 juin ont été remarquables. Non pas au niveau du jeu, mais en intensité, suspense, coups de théâtre, joie et larmes. Avec un Brésil battu en Coupe du monde pour la première fois depuis 1990. Et avec, à l'arrivée, deux belles affiches pour le samedi 27 juin : Brésil-Chili au Parc des Princes, Italie-Norvège à Marseille. L'Italie, toujours là,

vainqueur logique (2-1) de l'Autriche après un match étouffant. Et le sympathique Chili qui n'avait pas été à pareille fête depuis sa demi-finale en 1962, à domicile, et y voit une divine surprise : « Je voudrais aujourd'hui remercier Dieu », dit l'attaquant Salas. La fête fut énorme au pays, trop même, où une centaine de manifestants ont été arrêtés après des heurts violents.

Les enjeux sont tels que l'arbitrage risque d'être toujours un peu plus remis en question. Comment des centaines de millions de spectateurs peuvent-ils voir ce qu'un homme en noir ne voit pas, se demande en substance Claude Le Roy. Beaucoup craignent maintenant que des décisions arbitrales viennent bouleverser les matches-couverts chargés de délivrer les derniers billets pour les lumières de finale : Espagne-Bulgarie et Nigeria-Paraguay (24 juin), Belgique-Corée du Sud, Pays-Bas-Mexique, Allemagne-Iran et Yougoslavie-Etats-Unis (25 juin), Colombie-Angleterre (26 juin). La France est plus sereine, du moins en apparence, qui affrontait, à Lyon le 24 juin, le Danemark

jouant lui sa qualification dans le groupe C. Pour ce match, également décisif pour la première place, Aimé Jacquet avait nommé Marcel Dessailly capitaine d'une équipe de « coiffeurs » (remplaçants) - Karembeu, Leboeuf, Candéla, Vieira, Diomède, Pires - afin de laisser souffler les titulaires et de se substituer aux blessés, avertis et punis.

#### BILAN... SATISFAISANT

La lutte contre le hooliganisme a pris un tournant judiciaire, mardi 23 juin. Les Allemands Markus Wamecke et Karl-Heinz Elschner, deux agresseurs présumés de Daniel Nivel, le gardien grièvement blessé dimanche 21 juin à Lens, ont été mis en examen pour « tentative d'homicide volontaire » et « violences volontaires ». Ils risquent jusqu'à trente ans de réclusion criminelle. De sévères condamnations sont également tombées : un an de prison ferme et deux ans d'interdiction du territoire français pour trois hooligans allemands poursuivis pour « violences volontaires en réunion sur des gardiens mobiles » ; trois mois de prison ferme pour un étudiant de

vingt ans qui a endommagé un magasin. A Toulouse, quatre mois de prison ferme et deux ans d'interdiction de séjour pour un supporter anglais qui a participé aux incidents de Marseille, le 14 juin.

Une polémique est également en train de naître sur la prévention des violences de « hools » allemands. André Delelis, le maire (PS) de Lens, a jugé « déplorable » le manque de coopération entre les polices allemande et française. La presse d'outre-Rhin s'étonne de « la légèreté des organisateurs face à un phénomène connu » et dénonce « le peu de concertation entre pays européens ».

A Toulouse, les pouvoirs publics « se félicitent », le maire Dominique Baudis en tête, qu'aucun incident grave n'ait émaillé la rencontre Angleterre-Roumanie du 22 juin. Le bilan ? Trois blessés, dont un dans un état sérieux, trente personnes interpellées, dont quatorze placées en garde à vue. Par les temps qui courent, on appelle cela un bilan « satisfaisant ».

### Mettez-vous à l'heure OLITEC

Pour tout achat d'un Self Memory Phone 56000, une montre Olitec vous est offerte!

Olitec est une marque de produits électroniques de haute qualité. Les produits Olitec sont conçus et fabriqués en France.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_

Vivez dès fin juin une aventure magique sur PlayStation et PC CD-Rom

### INFONTE fait la hola sur le net pour Hollande/Mexique!

INFONTE, partenaire officiel de la planète cyber foot

Ascend Where Network Solutions Never End

INFONTE L'Internet + ....

LE CHIFFRE DU JOUR 694

C'est le nombre de personnes qui ont été prises en charge par le service médical du Comité français d'organisation (CFO), lors de la première semaine du Mondial, du 10 au 17 juin. Le 17 juin, le service médical de Saint-Etienne a sauvé un homme victime d'un malaise cardiaque sur le parking du Stade Geoffroy-Guichard. Il y a aussi eu la chute d'une personne âgée à Bordeaux, le coma d'un spectateur qui avait tenté d'entrer au Stade de France en passant par-dessus les grilles, et la chute d'un stadiériste - toujours à Saint-Denis - qui est tombé de 5 mètres après avoir traversé un faux plafond.

LES ARBITRES

ÉTATS-UNIS - YUGOSLAVIE La rencontre États-Unis - Yougoslavie (groupe F), disputée jeudi 25 juin (21 heures) à Nantes, sera arbitrée par l'Égyptien Gamal Ghandour. Il sera assisté du Sud-Africain Achmat Salie et de l'Anglais Mark Warren.

ALLEMAGNE-IRAN Le match Allemagne-Iran (groupe F), qui sera disputé, jeudi 25 juin à 21 heures, à Montpellier, sera arbitré par Efraïmo Gonzalez Chavez. Le Paraguayen sera assisté de son compatriote Celestino Galvan Soto et de l'Argentin Claudio Ross.

BELGIQUE-CORÉE DU SUD La rencontre entre la Belgique et la Corée du Sud (groupe E) sera arbitrée, jeudi 25 juin, à Paris (16 heures) par le Brésilien Marco Rezende de Freitas. Il sera assisté de son compatriote Arnaldo Pinto Filho et du Colombien Jorge Luis Arango Cardona.

PAYS-BAS - MEXIQUE Le match Pays-Bas - Mexique (groupe E) sera arbitré, jeudi 25 juin, à 16 heures, à Saint-Etienne, par le Saoudien Abdul Rahman Al Zaid. Il sera assisté de l'Espagnol Fernando Tressaco Gracia et du Koweïtien Hussein Chadaniari.



L'ANALYSE TECHNIQUE DE RAYMOND DOMENECH

Rien d'impossible

PREMIER. Iran; deuxième, Allemagne ou Yougoslavie; troisième, États-Unis; et ne rien pas, vous savez que c'est possible. Si le pays « millénaire » surprend les Allemands, l'Iran est directement qualifié; si l'Iran fait un match nul avec l'Allemagne tandis que les États-Unis battent la Yougoslavie, l'Iran peut encore se qualifier, au goal-average. C'est de l'utopie, peut-être! Mais avouez que l'Iran, et tous ses supporters (toutes tendances confondues), allié des États-Unis, c'est renversant! Arrêtons là les allusions géopolitiques: il paraît que ce n'est que du foot. Du foot malgré tout. Un jeu qui remonte à la nuit des temps. Pour tous ceux qui savent encore ce que jouer veut dire. Par soi-même ou par procuration. C'est la même chose. Le plaisir d'être ailleurs, d'échapper au train-train quotidien, de vivre hors du temps. Le sport et le spectacle du sport dans une communion transcategorique socioprofessionnelle. L'intellectualisation condescendante, la politisation récupératrice et la commercialisation sauvage existent. Le monde n'est pas parfait, mais le rêve reste. Celui de tout un chacun, être heureux et offrir du bonheur. Qu'est-ce qui peut bien catapulte hors de leurs sièges 80 000 personnes d'un même élan vertical lorsqu'un ballon (dénommé « référentiel bondissant » par certains groupuscules intellectuels) pénètre dans les filets? Pas l'argent, ni le nationalisme, encore moins une savante étude balistico-psychanalytique, non, mais la beauté; et la beauté ne s'explique pas: elle se contemple ou se vit. Plus le but à atteindre paraît inaccessible, plus la joie sera intense. Cette conjonction se présente. L'Iran, dont l'organisation en zone en 5-3-2 peut perturber les belles certitudes allemandes en utilisant l'arme de la contre-attaque, peut ainsi éclipser la splendeur germanique. D'autant plus que la présence, chez nos voisins d'outre-Rhin, de Matthäus, le vétéran présenté comme le symbole du renouveau, me paraît bien aventureuse. S'il y eut renouveau pour les Allemands, il serait plutôt dans l'apport de Kisten en attaque, dont on ne comprend pas qu'il puisse encore être le remplaçant de Klinsmann, ou par la présence de Thoni, mais surtout l'apport de Tarnat (en remplacement du fantôme de Ziegler), côté gauche qui, par son coup franc et la qualité de ses centres, a remis l'Allemagne en selle. Sur ces bases-là, l'Iran n'a aucune chance. Et le but est impossible. Mais la beauté du football, c'est aussi que l'impossible n'existe pas. L'imagination est libre, l'espoir infini. N'est-ce pas cela le plus beau?

La Yougoslavie ne craint pas l'ivresse des sommets

Etats-Unis-Yougoslavie. Ivan Curkovic, l'ancien gardien de but des Verts de Saint-Etienne, a confiance en l'équipe yougoslave dont il assure l'intendance, et imagine déjà une finale opposant ses protégés aux Bleus d'Aimé Jacquet

IVAN CURKOVIC est un homme presque comblé. L'ancien gardien de l'AS Saint-Etienne des années de lumière partage sa vie - sport et affaires - entre Belgrade et Paris. La Fédération yougoslave de football s'est attaché ses services le temps de la Coupe du monde 1998 et il a naturellement installé son équipe à Saint-Galmier (Loire), pas si loin du Stade Geoffroy-Guichard, où son talent et sa disponibilité n'ont laissé que des regrets. Il chasse toute nostalgie et ne veut penser que les belles promesses affichées, depuis le début du Mondial, par une équipe yougoslave qui intrigue de plus en plus les favoris, en mal de repères pour juger une équipe absente depuis huit ans des grandes compétitions internationales.

Ce rôle de perturbateur n'est pas pour déplaire à Ivan Curkovic et à Slobodan Santrac, l'entraîneur de la sélection. Il ne fait que se confirmer au fil des rencontres. « Face à l'Iran, nous n'avons joué qu'à 50 % de nos moyens. Face à l'Allemagne, nous avons fait l'un des meilleurs matchs de l'histoire du football yougoslave », souligne Ivan Curkovic. Hélas pour lui, le match de Lens a duré un quart d'heure de trop puisque l'Allemagne - contre laquelle la Yougoslavie n'a pas gagné depuis un quart de siècle - a remonté son retard de deux buts pour arracher le nul (2-2).

Péché d'orgueil? Fantaisie d'une équipe comme pour laisser filer un résultat? Le souvenir de la défaite (2-4) contre l'Allemagne (déjà) en 1976, puis de celle (2-3) contre la France de Michel Platini en 1984 est tenace. Mais Slobodan Santrac ne décourage pas quand on qualifie ses joueurs de fantasques: « Il n'y a pas eu de relâchement contre les Allemands, simplement une désorganisation due aux blessures de Kovacevic, de Petrovic et aux changements de joueurs. Nous n'avons pas à rougir de ce qui s'est passé. » Il se dégage une telle sérénité du camp yougoslave que la perspective d'une deuxième place dans le groupe F - soit une rencontre probable avec les Pays-Bas en huitièmes de finale - ne l'éfraya pas outre mesure.

A entendre ses dirigeants, la force de la sélection vient d'un mariage réussi entre les qualités naturelles du football yougoslave



Dragan Stojkovic: une carrière brillante, mais en zigzag.

Dragan Stojkovic ranime la légende de « Pixie »

DÉJÀ, quand il était élève à l'école élémentaire de Nis, au sud de Belgrade, il était le meilleur au football, mais c'est lui aussi qui composait les équipes ou s'autoproclamait capitaine. Pendant ce temps, ses parents travaillaient à l'usine. Dragan Stojkovic, trente-trois ans, est resté ce capitaine qui oriente le jeu, crée l'ambiance, s'impose par une autorité naturelle confirmée au fil d'une carrière brillante, mais en zigzag. Lui-même admet qu'il revient de l'enfer, un enfer où les sanctions internationales infligées à son pays et aux blessures.

Sorti de l'adolescence, Dragan Stojkovic devient l'attaquant prodige de l'étoile rouge de Belgrade, champion d'Europe 1991, et d'une sélection yougoslave qu'il rejoint en 1983, à l'âge de dix-huit ans. Il n'est pas près d'oublier cette première sélection contre la France de Michel Platini, pour préparer l'Euro 84. Au stade Geoffroy-Guichard, à Saint-Etienne - qu'il a retrouvé quatorze ans après jour pour jour, le 14 juin, contre l'Iran -, le jeune homme marque, sur penalty, le deuxième but de son équipe, quand Michel Platini en inscrit trois. C'est lors du Mondial italien de 1990 que « Pixie », du nom d'un héros de bande dessinée, se révèle aux avant-postes d'une équipe qui va jusqu'aux quarts de finale, éliminée aux tirs au but par l'Argentine. Aujourd'hui, de cette équipe yougoslave - la dernière à avoir joué une Coupe du monde pour raisons de guerre, puis d'exclusion - il ne reste que lui et Dejan Savicevic, contraint par une blessure aux ligaments de ronger son frein sur le banc. Son regard d'oiseau battu en dit long sur cette période de vexations internationales, dont Dragan

H. T.

Carlos Queiroz, l'homme invisible du soccer américain

L'ex-entraîneur du Onze national portugais œuvre dans l'ombre pour permettre à l'équipe des États-Unis de remporter la Coupe du monde en... 2010

L'HOMME le plus influent du football américain est presque invisible. Carlos Queiroz préfère les coulisses aux projecteurs. La moustache légère, l'œil malicieux et le sourire en coin, l'ancien entraîneur du Onze portugais a vendu ses services, en janvier, à la Fédération américaine. Sa mission: analyser l'évolution du jeu de la balle au pied aux États-Unis depuis les quinze dernières années, apporter soutien et expérience à l'équipe nationale pendant la phase préparatoire de la Coupe du monde et, surtout, présenter une série de propositions visant à enrichir le soccer dans le terroir fertile du paysage sportif américain.

Jeunes footballeurs américains sont en effet victimes de la prolifération de petits clubs amateurs et de l'expérience des équipes universitaires. Résultat: ils ne reçoivent pas les entraînements adéquats qui les feraient progresser quand il le faudrait. A quarante-cinq ans, Carlos Queiroz n'a pourtant pas découvert le football américain cette année. En 1994, il avait refusé de succéder à « Bora » Milutinovic à la tête de la sélection nationale. Deux années plus tard, il est prié de sauver de la déroute l'équipe des New York/New Jersey Metrostars. Après avoir entraîné le Sporting de Lisbonne, il permet ainsi aux Metrostars de se qualifier pour les phases finales de la Major Soccer League, le championnat professionnel américain. L'année suivante, attiré par un contrat de 12 millions de francs, il remplace le Français Arsène Wenger

à la tête de l'équipe japonaise de Nagoya.

Attribué de cette ambiguë réputation de chercheur d'or, Carlos Queiroz n'a pas été accueilli à bras ouverts par tout le monde. Certains le voyaient déjà remplacer Steve Sampson, l'actuel entraîneur national. « Steve Sampson dirige l'équipe pendant la Coupe du monde, a calmé Carlos Queiroz. Moi, j'ai mon étude. » Et Steve Sampson d'enchaîner: « Carlos Queiroz possède une extraordinaire expérience. Je prends souvent conseil auprès de lui, mais il n'a aucun rôle officiel au sein de la sélection. » Mais après l'élimination de l'Orze américain dès le premier tour de la Coupe du monde, le rôle de Carlos Queiroz pourrait rapidement évoluer. Son contrat de consultant s'achève après la compétition. Coïncidence? Rien n'est moins sûr.

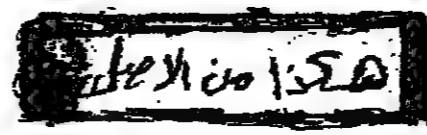
Paul Miguel, à Los Angeles

Berti Vogts les vétérans

Allemagne-Iran et en questions de la de J. Marzocchi

Tout Téhéran les « Rouges » Ces joueurs de la sont membres du d

ANNÉE'S CRISIS Les statistiques grises ont l'apparence d'un... « Berti Vogts... » « Marzocchi... » « Téhéran... » « Rouges... » « joueurs... » « membres... »





PAROLES DE ZINC LUC ROSENZWEIG

Mariage mixte

UN PARFUM DE TENDRESSE dans un monde de brutes. Le Stade-Vélodrome de Marseille transformé un instant en port d'embarquement pour Cythère (« Parons pour Cythère ! tous pour Cythère ! Ah ! Ah ! ORMAL Jacques Offenbach, La Belle Hélène, acte II), La Marche nuptiale de Felix Mendelssohn-Bartholdy, avant les hymnes nationaux, le coup d'envoi et la chaude empoignade virile des Norvégiens et des Brésiliens, voilà qui est beau comme l'antique !

L'assistance du Toucan, à Bruxelles, n'est pas restée indifférente à cette telenovela en Mondiovision, qui a vu M<sup>me</sup> Rose Angela De Souza promettre amour et fidélité à M. Oivind Ekeland, et réciproquement, une heure avant le coup d'envoi du match Brésil-Norvège. « Si j'avais su, j'aurais amené ma femme ! », constate l'un des habitués, pour qui le compromis conjugal « Mondial » consiste à descendre voir les matches au bistrot pendant que madame regarde un programme prétendument culturel à la télé. « En plus, elle m'a dit : "Une bière par mi-temps, pas plus !" », ajoute-t-il, avant de conclure avec un clin d'œil appuyé : « Mais sans compter les arrêts de jeu ! »

Le caractère exotique et inhabituel des épousailles entre le Norvégien et la Brésilienne, une configuration matrimoniale aussi remarquable que peu fréquente, en raison : 1<sup>o</sup> du petit nombre de Norvégiens sur la planète, 2<sup>o</sup> de l'éloignement géographique et culturel de ces deux pays, incite l'assemblée à une réflexion approfondie sur la question des mariages mixtes. Avec, comme toujours, du pour et du contre. Côté pour, la femme du patron, qui a toujours d'excellentes références bibliographiques tirées des magazines « people », dont elle fait une consommation immodérée : « Regardez Diana et Dodi al-Fayed : est-ce que ça ne marchait pas mieux qu'avec ce grand dadais de Charles ? »

Le caractère accidentellement inachevé de l'idylle entre la princesse de Galles et le fils du propriétaire du Ritz est l'argument des « contre », qui affichent un pessimisme fondé sur le mariage en général, et en particulier sur l'avenir des unions entre personnes d'origine, de langue et de culture différentes : « Mon père me disait toujours : "Marie-toi dans ton village, et si possible dans la rue." Eh bien !, comme je n'ai pas trouvé, je suis resté célibataire, et je ne m'en plains pas. Ce soir, je suis bien là, au Toucan, je regarde le match sans avoir de comptes à rendre à personne ! »

Henri, le patron, qui avait suivi le débat sans manifester de position tranchée, sort de son mutisme pour effectuer une habile synthèse : « Oui, moi je suis pour le mariage mixte, celui des hommes et des femmes. Parce que autrement, c'est pas valable ! »

SUR LES ÉCRANS DU MONDE UNE TÉLÉVISION PAR JOUR

Nuits blanches et tapis vert à Hongkong

LES HONGKONGAIS ont de petits yeux. Déjà déprimés par une Bourse tombée à son niveau d'il y a trois ans, ils vivent en plus la nuit, à l'heure locale de la Coupe du monde. De 23 heures à 4 heures du matin, les tours de quarante étages clignotent des postes allumés, et les bars de Wanchai ou aux abords du Hongkong Stadium ne désemploient pas. Ces fans du foot sont déçus de ne voir aucun joueur chinois sur les terrains de France. « Nous n'avons pas la carrure ni l'expérience des Européens », reconnaît Albert Leung, à Wanchai, qui espère néanmoins qu'en 2002 ils se rattraperont dans les stades coréens ou japonais.

Mais l'amertume a pris un tour nouveau lorsqu'ils ont appris, le week-end dernier, qu'un des footballeurs vedettes du territoire, Chan Tsz-kong, ainsi que cinq autres joueurs, avaient touché 180 000 francs d'un bookmaker pour perdre contre la Thaïlande en match de qualification, le 9 mars 1997. L'affaire OM-Valenciennes a ainsi fait des petits de l'autre côté de la terre. Les six joueurs sont sous les verrous, dans l'attente d'un jugement.

Faute de participer, Hongkong a eu son rôle, en marge de l'événement : ce sont des entreprises du territoire qui ont fabriqué les 300 souvenirs du Mondial, de la mascotte Footis aux porte-clés et autres gadgets. Et surtout, les Hongkongais n'ont pas manqué de se lancer dans leur sport favori : le pari. Traquant ces lieux illégaux, des agents de police en civil de la brigade du crime organisé ont infiltré une vingtaine de bars de Wanchai dès les premières

nuits de la compétition. Comme les clients présents, ils ont pris des paris sur le gagnant du match Italie-Chili, et lorsqu'à la fin de la rencontre les parieurs sont venus récolter leurs gains, il ont lancé quarante-quatre arrestations, saisi les livres des bookmakers et récolté plus de 25 000 francs.

ÉLOGES EN TROIS LANGUES

Toutes les chaînes de télévision, sauf une, retransmettent en direct l'intégralité des matches, commentés dans les trois langues du territoire, le cantonais, le mandarin et l'anglais. Si les images des hooligans anglais déchainés à Marseille ont jeté un froid, alors que les télévisions cherchaient à montrer l'atmosphère bon enfant de la rencontre, les chaînes du territoire s'attachent surtout à montrer, aux premières heures du matin, les temps forts des matches de la nuit, occasions de but et buts.

Quoi que brefs, les commentaires ne manquent pas de superlatifs. Les journalistes locaux n'ont pas tari d'éloges sur « le génie » de Zinedine Zidane et ses qualités de meneur de jeu. Ils ont salué l'expérience de la vieille garde allemande et le brio de son capitaine, Jurgen Klinsmann, face aux États-Unis... Et tous de se réjouir du nombre de buts marqués durant le Mondial, dans un jeu dominé, cette fois, par la vivacité des attaquants. De là à désigner un favori ? « L'exercice est délicat, avance sans risque un commentateur, tant le niveau des grandes équipes paraît égal et l'arbitrage capricieux. »

Valérie Brunshwig, à Hongkong

INTERNET

http://www.lemonde.fr/cgi-bin/EdelForum/forum1.pl

« ON NE DEVIENDRAIT PAS parler de Coupe du monde, mais bien de Coupe d'Europe des nations avec quelques invités », s'insurge un intervenant sur le forum du Monde. D'où cette question : « Pourquoi y a-t-il quatorze équipes d'Europe » sur les trente-deux sélectionnées ?

En fait, quinze équipes (Ecosse, Norvège, Italie, Autriche, France, Danemark, Espagne, Bulgarie, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Yougoslavie, Roumanie, Angleterre et Croatie), soit près de la moitié des admises, sont européennes dans ce tournoi supposé mondial.

« Regardez Diana et Dodi : est-ce que ça ne marchait pas mieux qu'avec Charles ? »

Dennis Bergkamp de retour en jeu un peu en avance mais très en forme

Pays-Bas - Mexique. Le Néerlandais a écourté sa convalescence, à la grande joie de ses partenaires

LA DÉLIVRANCE est arrivée, samedi 20 juin à Marseille, au bout d'une heure et onze minutes. Jusque-là, Dennis Bergkamp avait toujours buté sur le gardien Kim Byung-ji, sur un autre défenseur coréen, ou sur lui-même. Ce but, il aurait pu l'inscrire en trois ou quatre occasions, plus nettes, plus franches, plus ordinaires sans doute. Totalement libérés, menant au score par 2-0 et dominateurs au possible, on sentait alors tous ses coéquipiers et les 30 000 supporters vêtus d'orange portés par un seul désir : qu'« il » marque. Car aux Pays-Bas, comme en Angleterre désormais, on utilise la majuscule pour désigner le tout-puissant Bergkamp.

Aaron Winter, son ancien partenaire de l'Ajax Amsterdam, lui adresse alors une passe parfaite. Le chemin du but n'est pas ouvert, mais il a la clef dans les pieds. Contrôles du gauche, du droit, extérieur, intérieur... dans une conférence de deux mètres, Lee Min-sung et Kim Tae-young ont perdu la boule. Le tir est fouetté, précis, de l'extérieur du pied droit. Une pureté technique et un énorme cri de soulagement. Dennis Bergkamp, lui, reste calme. Il reçoit l'accolade de ses partenaires, mais il n'a pas l'air plus ravi qu'auparavant, quand il a adressé des passes décisives à Philip Cocu et à Marc Overmars pour les premier et deuxième buts. Avec Guus Hiddink, son entraîneur, ils échangent un pouce levé vers le ciel pour dire leur bonheur : le but est fait. Il va sortir.

Dennis Bergkamp n'aurait sans doute pas dû jouer aussi longtemps. Une heure maximum était prévue. Mais il se sentait bien et Guus Hiddink savait qu'il fallait attendre ce but qui change la face de son équipe. « Bien sûr, il est très important, pour nous et pour nos futurs adversaires, d'avoir marqué cinq buts avec cinq buteurs différents, explique le défenseur Jaap Stam, mais le fait que Dennis soit parmi ceux-là est vraiment extraordinaire, même si je suis sûr que lui n'y accorde pas la même importance que nous. Il est vital pour



« El Matador » se remet de sa blessure

Luis Hernandez, double buteur face à la Corée du Sud, pour l'entrée du Mexique dans ce Mondial, se remet peu à peu de sa blessure à la cheville droite, à la veille du choc face aux Pays-Bas, jeudi 25 juin, à Saint-Etienne. Dans la nuit de lundi à mardi, l'attaquant mexicain surnommé « El Matador » a subi des soins intensifs. Selon le médecin de la délégation mexicaine, la blessure dont Hernandez a été victime samedi face à la Belgique évolue dans le bon sens. Comme ses partenaires, Hernandez a passé une matinée de repos mardi, avant de passer un test de résistance. Pendant l'entraînement de lundi, Hernandez s'était contenté de trotter. Manuel Lapuerta, le sélectionneur mexicain, attendra jusqu'à la dernière minute pour annoncer la composition de son équipe et n'a pas précisé qui pourrait remplacer Luis Hernandez le cas échéant.

notre équipe, il fait la différence à chaque fois qu'il joue. » Et son compère Frank de Boer de compléter : « Dennis concentre toujours deux ou trois défenseurs sur lui, ça libère des espaces pour les autres. En forme, c'est un des meilleurs attaquants du monde. Il pense vite et crée des buts pour lui ou pour les autres. »

Mais est-il en forme ? Avant ce Mondial, Bergkamp n'avait plus joué depuis le 29 avril, blessé à la cuisse. Pas de final victorieux en championnat et Coupe d'Angleterre avec Arsenal. Pas plus de match de préparation. Guus Hiddink, l'entraîneur, avait décidé de couvrir son joyau. Avant de venir en France, sa rentrée était programmée pour le huitième de fi-

et, avec lui, toute l'équipe. Hiddink a multiplié les matches d'entraînement à onze contre onze sur la pelouse de l'AS Monaco à La Turbie. Rien que pour lui. Et quand les autres goûtaient au confort du Vista Palace Hôtel, sur les hauteurs de Cap-Martin, il remontait s'entraîner, seul, avec Hiddink et un gardien de but remplaçant.

A LA FOIS RONALDO ET ZIDANE

Arsène Wenger, son entraîneur d'Arsenal, s'en est inquiété. Mais Dennis Bergkamp l'a rassuré. « Je me sens en forme. Ce n'est pas que j'aie une totale confiance dans les médecins, mais je me connais bien. Je sais que je peux jouer », disait-il au Mondial à la veille d'affronter les Coréens. Au sortir du match, il confirmait : « Je ressens encore une gêne dans la cuisse, mais c'est normal. C'était un match important pour moi et je m'en suis bien sorti. J'aurais pu marquer trois ou quatre buts. » Tout autre que lui pesterait contre de telles occasions perdues - ou omettrait de les mentionner. Mais Dennis Bergkamp est ainsi, doux et altruiste.

Avec lui, les Hollandais se sentent pousser des ailes, même s'il a une peur bleue de l'avion au point de faire tous ses déplacements en train ou en voiture (il a contracté cette phobie lors du dernier Mondial aux États-Unis). Bergkamp, c'est leur Ronaldo et leur Zidane à la fois : « 9 ou 10, je ne sais pas, je suis né pour occuper une position bizarre. » A vingt-neuf ans, ce beau jeune homme très dévoué semble enfin mûr pour emmener les siens au ciel. « J'ai la sensation d'avoir atteint un niveau supérieur. Sur le terrain, je ressens mieux ce que je dois faire. Toutes mes expériences me servent désormais, y compris mon passage en Italie (deux mauvaises saisons à l'Inter Milan), même si, sur le coup, je ne m'en étais pas rendu compte. Maintenant, il me reste à gagner quelque chose d'important. » Les Mexicains sont événus.

Christian Jaurena, à La Turbie

La photographie d'Hugues de Wurtemberg

Au bar de l'espace prestige de la Fédération française de football, un jeune footballeur de Modène invité par la Fondation Pavaretti



La journée de jeudi 25 juin Aimé Jacq

الجمعة 13 يونيو

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998 / V

L'homme en noir prend des couleurs

● TRADITIONS. Jusqu'au milieu des années 90, bas, shorts et maillots de l'arbitre (en polyester) se portaient noirs, en parfaite adéquation avec la mission très sérieuse de ce directeur de jeu aux responsabilités écrasantes. Sur un terrain, il veille au respect des règles et de leur esprit. Seul problème, dans un sport coloré comme le football, sa tenue sombre fait tâche. « Les arbitres en avaient assez de l'image qu'ils véhiculaient, notamment à travers leur tenue », note Michel Dally, président de l'Amicale des arbitres. Et comme au même moment l'International Board, sorte de conseil supérieur du football mondial, soucieux de la médiatisation croissante du ballon rond,

cherchait à améliorer la représentation du sport, tout ce petit monde a fini par s'entendre sur un projet de réforme vestimentaire. ● FANTASIE AMÉRICAINE. Coupe du monde 1994. Aux Etats-Unis, le football moderne s'invite au pays de Mickey Mouse et de Minnie. L'occasion pour le corps arbitral d'améliorer son image en égayant la tenue. L'homme en noir prend des couleurs. Pour la première fois, sur les sites de la World

Cup, les arbitres rivalisent de chatoyance. Les uns se présentent au public vêtus de blanc, d'autres arborent le jaune bouton d'or ou le rose fuchsia. Le tout subtilement dégradé avec les lettres de noblesse de la Fédération internationale (FIFA) délicatement apposées sur leur poitrine. ● BLEU DE TRAVAIL. Euro 1996. En Angleterre, le bleu foncé s'impose pour la tenue officielle des arbitres. Cet apparent retour à

l'uniformité vestimentaire est dû à la stratégie commerciale du fournisseur officiel. Adidas imposait son nouveau design. ● CHOIX ORIENTÉ. A l'occasion de la Coupe du monde 1998, les arbitres retrouvent la palette complète des couleurs proposées en 1994 et 1996 (bleu, jaune bouton d'or et rose fuchsia) auxquelles s'est ajoutée, dès le match d'ouverture Brésil-Ecosse du 12 juin, une tenue pourpre (mauve, lie-de-vin ?) qui n'est pas passée inaperçue. Le choix de la panoplie n'est pas effectuée par l'arbitre mais par la FIFA, qui échantillonne ainsi les produits du sponsor officiel.

Cécric Ryan

\* Le maillot officiel de l'arbitre, de marque Adidas, coûte entre 400 et 500 francs, le short 140 francs.



COUPS DE SIFFLET LA REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

AFTENPOSTEN (Norvège) Les hommes de Drillo ont réussi. Ils ont réalisé l'impossible. Ils ont battu le Brésil. Les champions du monde 1994 ont reçu une correction - comme en révalent les petits gars. A Saint-Etienne, le Maroc ayant fait son travail contre l'Ecosse, les choses étaient simples : la Norvège devait battre le Brésil. Serait-ce le dernier match de Drillo ? Non, non, non. Depuis la ligne de touche, Drillo eut les coups de génie qu'il fallait. Vingt et une minutes avant la fin, il fit entrer Ole Gunnar Solskjær sur le terrain. Les arbitres de la balle brésilienne étaient, dès avant le match, qualifiés pour les huitièmes de finale contre le Chili. Mais les tenants du titre avaient soif de montrer de quel bois ils se chauffaient. Ils se remémoraient aussi clairement l'ignominieuse défaite 2 à 4 d'Ulevalle le stade d'Oslo, il y a un peu plus d'un an. Le dirigeant brésilien Mario Zagallo voulait sa revanche sur Drillo, il ne l'eut jamais.

matchs de l'histoire de la Norvège. L'une des plus fabuleuses performances sportives norvégiennes de l'histoire était devenue un fait.



THE GUARDIAN (Grande-Bretagne) L'Ecosse a été affligée par son habituelle fragilité dès lors qu'il s'agit de gagner un match important. Le doute qui a frappé les attaquants s'est répandu jusque dans les hommes les plus solides de l'arrière-garde : Leighton et Hendry. Mais si malchanceux qu'ont été les Ecossais, les Marocains l'ont été encore bien plus.

DAGBLADET (Norvège) Jamais auparavant les joueurs norvégiens de football ne s'étaient produits devant autant de spectateurs. On ne sait pas si cela rendit Drillo nerveux, mais la mission impossible de cette soirée apparaissait vraiment comme telle : impossible. Tore André Flo a démontré qu'il était l'un des meilleurs footballeurs du monde. A huit minutes de la fin, il expédia le ballon au fond des filets brésiliens, redonnant la santé à Drillo. Puis survint ceci : PENALTY ! Trois minutes avant la fin du temps réglementaire, Kjetil Rekdal marqua tranquillement, faisant entrer la Norvège et Drillo dans l'histoire. Nous avons battu le Brésil dans ce qui peut être qualifié l'un des meilleurs

LA VOIX DU NORD On aimerait finir « Lens 98 » avec une bonne note, dimanche, avec l'équipe de France à Bollaert, alors que notre région est traumatisée par le passage des hordes de barbares, et que les images terribles des hooligans allemands font peur aux possesseurs d'un billet pour le Colombie-Angleterre de vendredi. Cela nous débarrasserait peut-être de l'impression qu'il aurait mieux valu que la Coupe du monde 1998 se jouât ailleurs.

La journée des novices français

Leboeuf, Vieira, Candela et Karembeu font leurs débuts en Coupe du monde face aux Danois

AVANT d'affronter le Danemark, Frank Leboeuf s'est adressé à Dieu. Il lui a demandé de l'aider pour son premier match en Coupe du monde, mercredi 24 juin, à Lyon. Il avait plus que jamais besoin de son soutien. Dans les heures précédant le match contre l'Afrique du Sud, à Marseille, le joueur s'était réfugié dans la petite chapelle du Moulin de Vernégues où résidaient les Bleus, à Mallemort (Bouches-du-Rhône). Il avait intercédé pour ses camarades qui seraient sur le terrain et pour sa fille, malade. Les Bleus ont gagné et son enfant est guérie. Cette fois, il a prié le Seigneur pour lui. A trente ans, l'arrière vit un moment fort de sa carrière et a besoin de quelqu'un à ses côtés. « Je Te remercie de ce qui me permet de vivre. Je Te demande une certaine indulgence », a-t-il supplié.

Le château de Pizay, l'hôtel de Saint-Jean-d'Ardières (Rhône) où séjourne jusqu'au 25 juin la sélection nationale, a également sa chapelle. Entièrement refait par des Compagnons du devoir en 1882, le lieu accueille régulièrement des mariages intimes et des concerts sélectifs. En mai, les cinq musiciens qui avaient composé la bande originale du film Titanic y avaient interprété leur œuvre devant trente-deux spectateurs privilégiés conviés par une marque de disque. Mais ceci n'a, bien sûr, rien à voir avec l'iceberg danois qui se présentait sous l'étrave du paquebot France.

Derniers novices, Frank Leboeuf, Patrick Vieira, Vincent Candela et Christian Karembeu vont enfin avoir leur match. Ils ont été mis dans la confiance depuis dimanche mais ont reçu consigne de n'en rien dire. A 16 heures, mardi,



Patrick Vieira jouera son premier match de Coupe du monde à vingt-deux ans et un jour.

Au château de Pizay, en même temps que les Bleus, séjournent des cadres d'entreprise conviés à un séminaire sur la chimie. Aimé Jacquet s'adonne également à cette science et s'attache à créer une fusion entre vingt-deux molécules. Depuis quelque temps, des tiraillements se faisaient sentir, des frustrations éclataient, des ego souffraient sur le banc de touche. Deux matches ont établi une hiérarchie claire entre citoyens de première et de deuxième classe, comme ce fut longtemps l'habitude à Clairefontaine, la retraite du Quinze de France où les titulaires dormaient dans le château

du monde. Christian Karembeu voit là « une première à ne pas rater ». La Nouvelle-Calédonie attend cette titularisation. Un Kanak va jouer dans la compétition suprême du football. A vingt-deux mille kilomètres de là, la fierté est immense. « Mon peuple se lèvera tôt pour regarder le match, sait Karembeu. Les jeunes et les adultes se réuniront. » Le joueur voit déjà se former le cercle de la famille, toute la tribu autour du poste, à Lifou, son village natal.

CÉRÉMONIE PROPRIÉTAIRE

Frank Leboeuf espère, pour sa part, gagner en quatre-vingt-dix minutes la reconnaissance d'une France qui le boude depuis dix ans de carrière. L'Euro 96, qu'il passa à faire banquette, ne contribua guère à sa notoriété. Samedi, lors de la journée de repos, le joueur de Chelsea a été ignoré des badauds alors qu'il se promenait sur les Champs-Élysées. Le joueur en a été mortifié, lui qui a gagné la vénération du public anglais et s'est même vu affirmer une chronique régulière dans le Times. L'international compte bien échapper, mercredi, à ce syndrome Cantona.

Christian Karembeu, Vincent Candela et Frank Leboeuf confient leurs espoirs. Puis ils repartent, serrés sur la banquette arrière d'une voiture. A Pizay, la phase de concentration a débuté. Les mains dans les poches, les airs faussement détachés et les plaisanteries plus ou moins vagues ne sont que fards. Le départ en car pour l'entraînement au Stade Gerland

est déjà une répétition de celui, plus solennel, qui se déroulera le lendemain. Les quelques supporters qui attendent leurs idoles ne sont que l'avant-garde de la foule grimée aux couleurs tricolores qui les accueillera demain. « Quand on arrive au stade et qu'on voit ces visages peints en bleu-blanc-rouge, ces gens qui s'habitent du drapeau français, c'est fort, très fort », avoue Lillian Thuram.

Au retour de la séance, Aimé Jacquet réunit son équipe au premier étage du château, dans une salle de travail au décor spartiate. Chacun s'assied autour de la grande table de travail. Images à l'appui, le coach se lance dans la présentation de l'équipe adverse. La séance audiovisuelle, plus qu'une simple mise au point technique, est devenue un rite propriétaire avant un match. Puis on va manger.

Jean-Marcel Ferret veille particulièrement au contenu du repas. Le médecin de l'équipe de France souhaite armer les joueurs contre la forte chaleur attendue le lendemain à l'heure du match. Sodium et potassium sont emmagasinés en quantité, les glucides avalés à saturation. « Les glucogènes aident à stocker l'eau dans les muscles », explique l'homme de l'art. Le docteur ressemble à un bédoûn préparant son troupeau de dromadaires à une traversée du désert. Est-il plus dur de gagner un match ?

Benoît Hopquin, à Saint-Jean-d'Ardières

Sages anniversaires pour Vieira et Zidane

Deux milieux de terrain français, Patrick Vieira, qui disputera mercredi son premier match de Coupe du monde, et Zinedine Zidane, suspendu pour la dernière rencontre de poule et le huitième de finale des Bleus, atteignent mardi 23 juin respectivement leurs vingt-deux et vingt-six ans. Le matin, Roger Lemerre, le sélectionneur adjoint, l'avait écrit en tête de l'ordre du jour. On a donc fêté les anniversaires à table. Sobriement. Les libations au champagne attendront le lendemain soir, après la rencontre avec le Danemark.

après un entraînement à huis clos au Stade Gerland, Aimé Jacquet a confirmé une composition d'équipe qui n'était plus qu'un secret de polichinelle. Les blessures, les cartons jaunes, la suspension de Zinedine Zidane ont contraint à ce onze de départ inédit. La volonté de préserver l'unité du groupe de vingt-deux a également encouragé le sélectionneur dans cette audace.

Ricard tandis que les remplaçants étaient relégués dans les écuries. Si loin du 12 juillet, terme espéré du parcours, il n'était pas bon de désespérer une partie de l'effectif. Mardi, à Saint-Jean-d'Ardières, dans les locaux de la maternelle Mathieu-Dumoulin où est organisée la conférence de presse, les petits nouveaux trépanent d'impatience. Vincent Candela se réjouit de « fouler la pelouse d'une Coupe

Advertisement for 'Douce France' radio station. Text includes: 'PAR JEAN-JACQUES BOZONNET', 'C'EST UN MOMENT privilégié... concentré d'émotions...', 'AIMÉ JACQUET', and a quote: 'Je suis très cocardier. Je sais que j'ai un beau pays, un pays de culture, nourri par une histoire très riche'.

Large advertisement for 'la Coupe du Monde' radio broadcast. Text includes: 'Votre passe pour la Coupe du Monde', 'jeudi 25 juin - 8h40', 'l'invité du jour', 'Aimé Jacquet, Sélectionneur National de l'Équipe de France', 'www.98radiofrance.com', and '98 Radio France' logo with frequency '162 kHz 1852 m GO/LW'.





LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

VIII / LE MONDE / JEUDI 25 JUIN 1998

Devant la télé du « Bon Coin », au Vigan, dans le Gard

« Faut choisir de vrais arbitres, pas des caramels ! »

SUR le toit du supermarché du Vigan (Gard), la petite ville des « soyeux » des Cévennes, un ballon de football géant a été gonflé près de l'enseigne. Le directeur du magasin, Serge Della-Maura, aurait aimé louer un écran géant et l'installer sur le parking: « Je n'ai pas trouvé, regrette-t-il, je n'ai pas où me retourner. D'habitude, à l'usine des collants Wells - juste à côté - on installe des télé pour les bonnetiers à l'heure des matches avec la France. Mais cette année, l'entreprise rachetée par un groupe anglais s'apprête à supprimer un tiers des emplois.

Sur la place centrale, à l'ombre des platanes, de l'autre côté de la fontaine, le bar-tabac le Bon Coin s'est constitué établissement anti-Mondial. Jean-Pierre, l'un des patrons, âgé de trente-deux ans, met à fond le disque de Carlinos Brown, musicien de Bahia. Il vient de recevoir une affiche des « Indiens », des babas qui vivent dans des tipis, plus haut dans la montagne. L'affiche est une invitation à « l'Occupation gratuite » de l'espace de Mouzoules à « l'an deux mille moins un et demi ».

Dans les ruelles du Vigan, on ne compte qu'un seul feu rouge: devant la caserne des pompiers. « et il est rouge seulement quand les pompiers sortent », précisent les habitants. L'industrie du bas a fait appel, il y a vingt ans, à l'immigration marocaine, et « ici, c'est peut-être un des seuls endroits du Midi où tout le monde se sent chez soi, tranquille, y a pas de problème d'intégration », disent les uns, les autres. Anne, vingt-deux ans, arrive à la terrasse du Bon Coin en se déhanchant devant sa copine Cindy, qui sort avec Bouazza, bonnetier chez Wells.

- Cindy, tu veux pas me rendre un service ? - Ça dépend, j'en ai marre de rendre des services ! - Aller pour moi chez le Vietnamien me commander un poulet-terricelle. Je peux pas, je lui dois déjà 50 balles, je n'ai pas 100 balles sur moi. - Ah non, j'ai la flemme... - Allez...

Anne tire la langue et montre un long piercing qui fait rigoler tout le monde. Jacquot, le pâtissier, a apporté une charlotte aux poires pour accompagner le pastis. Luc, autre bonnetier, explique qu'ici, la nuit après la fête, « à 5 heures du matin, on se baigne dans les rivières ». Il habite un mas cévenol où il y a une magnanerie, cette grande pièce équipée de quatre cheminées d'angle et d'une armature en bois où reposent les feuilles de mûriers et les vers à soie. Il pense qu'il risque de perdre son emploi à l'usine des collants Wells. « Moi, c'est pas la fin du monde, j'en profiterai pour faire autre chose », dit Luc.

« Ce soir, il aura fait pleurer trente millions de personnes, mais toute sa vie il aura sa faute d'arbitrage sur la conscience »

Depuis deux jours, le Bon Coin est en rupture de cigarettes. Dimanche, c'était la Ronde cévenole, le rallye automobile des Causse, un événement autrement plus important au Vigan. Trois gamins sur un scooter tentent de forcer le passage dans une rue où une voiture s'est stationnée en plein milieu. Aziz, habillé d'un maillot brésilien, ne tient pas en place. Il part au Bar des Cévennes, file chez le pizzalolo, revient au Bon Coin et rejoint le café du Conti. A chaque fois, il parle à des amis, il a la mine concentrée. Le Brésil doit gagner, le Maroc doit gagner. Les drapeaux sont dans les voitures et on a programmé une heure de fête à klaxonner dans les rues du Vigan après le match. Aziz se marie dans deux jours. « Inch Allah », ajoute-t-il. Lui aussi, il est teinturier chez les collants Wells. Au bar-tabac du Bon Coin, M. Rouchon achète du tabac à rou-

ler puisqu'il n'y a plus de cigarettes. M. Rouchon est le directeur industriel des collants Wells. En sortant, il dit bonjour à M. et M<sup>me</sup> Vacquier, les gérants du café Conti. C'est vrai, « ce n'est pas l'ambiance », dit le directeur industriel. « La presse parle de 270 suppressions d'emplois; en réalité, on descendra à 200, presque une personne sur trois. » De nombreux ouvriers marocains et français se sont amassés à l'intérieur du Conti pour applaudir la qualification du Maroc.

M<sup>me</sup> Vacquier a préparé un couscous. Djemel, le serveur, est assis parmi les clients. Sur le trottoir, M. Rouchon explique que « ça fait partie de la vie des entreprises d'avoir des périodes difficiles. Les gens malheureusement n'ont connu aucune autre activité au Vigan. Notre objectif est de regagner en productivité, notre secteur recherché est performant, on peut innover, notre force est d'avoir une marque ». M. et M<sup>me</sup> Vacquier, dont le fils travaille à l'usine, acquiescent. Le

marché du collant a chuté, en France, de 350 millions à 200 millions de pièces. « L'Europe du Sud a une main-d'œuvre de 30 à 40 % moins cher. Nous vivons une période de transition, notre discours est difficile, je le sais. Les gens nous disent: demain tu me mets dehors et tu me demandes d'être motivé. » M. Vacquier: « C'est sûr, ça fait intervenir les sentiments. » M<sup>me</sup> Vacquier: « Vous prenez bien une assiette de couscous, monsieur Rouchon. »

A l'intérieur du café, Aziz s'est assis au premier rang, avec Mohammed, un autre bonnetier. « Et Ronaldo, qu'est-ce qu'il fait ? Il envoie le ballon au fond de la Méditerranée ! », s'agite le public. Rouchon, fromage de chèvre, rosé. Le miracle est en train de se produire. « Puta Madre ! » Claude Vacquier s'est joint à ses clients, il revient d'une journée au pied du mont Aigoual à taquiner le cépe et la grolle.

Les deux buts marocains interrompent la retransmission du Bré-

sil-Norvège dans les cris, les youyou, le tam-tam. « Oulé, olala, quand il faut y aller, on est toujours là ! » La qualification est promise même s'ils sont endormis, ces Brésiliens !

« Viens t'asseoir, tu portes malheur », dit Djemel à Aziz, qui se tient, au premier but norvégien, le vête dans les mains, loin de la télé. Dans l'autre match, le penalty est tiré, marqué. Le rêve s'évanouit. « Y a magouille, déjà à la billetterie, y a magouille, maintenant c'est l'arbitrage. » Aziz dit à Mohammed: « C'est comme ça, on l'écrasera toujours, l'autre année avec l'Algérie, c'était pareil. Cet après-midi, c'était le carton rouge pour le joueur du Cameroun. Chaque fois qu'il y a une équipe africaine qui passe, on la casse. » Le commentateur, à la télévision, conclut: « C'est ça, la Coupe du monde. » « Ouais, c'est ça. Choisis de vrais arbitres, lui répond Aziz, pas des caramels, pas des Américains ! »



Laurent Ruquier et Christine Bravo, invités par la Fédération française de football au Club France

PLUS tard, au Bon Coin, Moustafa console ses copains: « C'est pas la fin du monde... ». La colère se dissipe, les uns et les autres parlent d'autre chose: « On a des réactions comme ça, quelques secondes après le résultat, maintenant ça me paraît loin », s'étonne Aziz. Cet Américain, « ce soir, il aura fait pleurer trente millions de personnes, mais toute sa vie il aura sa faute d'arbitrage sur la conscience », se rassure-t-il.

A l'usine de collants, Aziz est employé aux teintures. Il travaille sur le jaune, le rouge, le bleu, « c'est comme dans la cuisine quand tu prends de l'ail, des tomates et que tu fais une sauce ». Aux teintures, il ne semble pas menacé par les licenciements, mais il dit: « C'est malheureux, on a fait les grèves, on a lutté, c'est comme ça, c'est la vie. » Il regarde son maillot brésilien, sourit et annonce à ses copains: « Ce soir, je le mets dans la cheminée: je le crame ! »

Dominique Le Guilledoux, au Vigan (Gard)

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

Table for GROUPE A showing matches between Brazil-Ecosses, Maroc-Norvège, etc., with columns for points, goals, and other statistics.

Table for GROUPE B showing matches between Italie-Chili, Cameroun-Autriche, etc.

Table for GROUPE C showing matches between Danemark-Ar. saoudite, France-Air, du Sud, etc.

Table for GROUPE D showing matches between Espagne-Paraguay, Espagne-Nigeria, etc.

Table for GROUPE E showing matches between Mexique-Corée du Sud, Pays-Bas-Belgique, etc.

Table for GROUPE F showing matches between Iran-Yougoslavie, Allemagne-Etats-Unis, etc.

Table for GROUPE G showing matches between Roumanie-Colombie, Tunisie-Angletérie, etc.

Table for GROUPE H showing matches between Jamaïque-Croatie, Japon-Argentine, etc.

Table for LES BUTEURS listing top scorers like BATISTUTA (Argentine), VIERI (Italie), etc.

STRATÉGIE LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DES ENTREPRISES

Manpower, fournisseur officiel de volontaires

JEAN-LUC CHATILLON, trente-quatre ans, est l'un des quatre pionniers, avec le directeur du site, une assistante et le responsable des équipements techniques, à avoir été envoyé à Lyon en septembre 1996 par le Comité français d'organisation (CFO). Presque deux ans plus tard et quelques heures seulement avant le match qui opposera, mercredi 24 juin, la France au Danemark, il s'active encore auprès des mille cent bénévoles que lui et son équipe ont recrutés pour recevoir spectateurs, joueurs, journalistes et autres officiels au Stade Gerland. Hier, une cinquantaine de stadiers bénévoles surveillaient encore l'entraînement à huis clos des équipes. Ce soir, il croise les doigts: « Tous devraient, encore et pour la quatrième fois, être au rendez-vous, mais il faut être prudent », affirme-t-il.

NÉOPHYTE DU SPONSORING Cet ex-responsable de la formation de United Parcel Service (UPS) constitue avec les dix autres responsables des ressources humaines déployés sur les autres sites du Mondial la pierre angulaire de la contribution de Manpower France à l'organisation de la Coupe du monde. La filiale française du géant américain de l'intérim est devenue, en avril 1996, moyennant le versement d'une souche (confidentielle) et de prestations en nature, le très officiel « réseau de travail temporaire » de France 98. Concrètement, le leader mondial du travail temporaire à l'autorisation d'apposer le logo distinctif de sponsor officiel sur ses articles publicitaires promotionnels, mais il est surtout, lourde mission, chargé de recruter, former les quinze mille bénévoles qui

s'affairaient depuis le 10 juin au bon déroulement des soixante-quatre matches et de coordonner leur travail. Vous ne verrez pas de spots publicitaires ou d'affiches faisant la promotion du partenariat Manpower-France 98. Ce néophyte du sponsoring sportif, qui n'a pas dépensé un centime en publicité, « ne tient pas particulièrement à être visible du grand public », selon Bertrand Denis, directeur gé-

néral adjoint de Manpower France. « Nous voulons seulement pouvoir dire à nos clients, aux pouvoirs publics, aux relais d'opinion, aux municipalités, qu'on nous a fait confiance pour recruter et former 15 000 volontaires dans 100 métiers différents. » Pour s'offrir cette super-carte de visite, la société d'intérim, numéro deux en France derrière Adecco, a fourni dans les bagages de la dizaine de personnes affectées au CFO qu'elle continue à rémunérer méthodologiquement et batte-

LES HOMMES DE L'OMBRE JEAN VINCENT, « OFFICIER DE LIAISON »

Jeu, fidélité, plaisir

CLAUDE LE ROY, sélectionneur de l'équipe du Cameroun, n'a pas de mots assez aimables pour décrire Jean Vincent. « A côté de lui, on est tout petit... ». Lui, c'est un sexagénaire élancé, marié, marié en pleine forme, au franc regard bleu surmonté d'une crinière argent. Ces jours-ci, il a endossé le costume des volontaires du CFO - tennis blanc et bleu, pantalon de coton bleu marine, sweat-shirt vert et téléphone portable officiel et, selon lui, « totalement inutile ». - pour devenir « officier de liaison », en charge de l'accueil des équipes séjournant à Nantes. Jean Vincent vit ainsi sa quatrième Coupe du monde: il était joueur dans l'équipe de France en 1954, en Suisse, et en 1958, en Suède, puis sélectionneur de l'équipe nationale du Cameroun en 1982. Aujourd'hui, il anime à Saint-Brevin-les-Pas, sur la côte vendéenne, des stages d'été destinés à repérer des jeunes pour le compte du Football-Club de Nantes-Atlantique.

SENTIMENT D'APPARTENANCE Pendant un an, il a vu régulièrement les bénévoles, organisés des fêtes, leur a distribué des cadeaux - les volontaires se reconnaissent à la montre France 98 qu'ils arborent - pour « créer un sentiment d'appartenance » et éviter qu'un bénévole dimment sélectionné « ne lâche prise devant la répétition de sa tâche, passé le premier moment de découverte ». Du reste, les sélectionneurs se sont attachés à impliquer réellement leurs troupes, et pas seulement dans l'action: une lettre trimestrielle d'information des volontaires baptisée « Ensemble vers France 98 » les a tenus informés sur la préparation des autres volontaires, un manuel détaillant chaque poste leur a été remis, et on leur a même promis qu'ils pourraient conserver leur tenue officielle.

Florence Amalou Olivier Schmitt, à Nantes

Advertisement for 'Les 1000 coups de son' featuring a large image of a person's face and various text elements.

Advertisement for 'Mardiage au café et du téléphona' with various text elements.

Advertisement for 'La mort d'un Maréchaliste' with text elements.

Advertisement for 'Plaidoyer pour Pierre Bourdieu' with text elements.

Advertisement for 'Pouro' and 'JAMAIS' with text elements.